

**24 au 29
août 2025**
Morbecque,
Hauts-de-France



CONFLITS ENVIRONNEMENTAUX : l'éducation pour bâtir des solutions



info@frene.org



FRENE Le réseau français d'éducation
à la nature et à l'environnement
Comprendre le monde, agir et vivre ensemble



ÉCLAIREUSES • ÉCLAIREURS
DE FRANCE



**GRAINE
HAUTS-DE-FRANCE**
Le réseau des acteurs de
l'éducation à l'environnement



SOMMAIRE

Présentation générale	1
Objectifs des rencontres :	1
Conflits environnementaux : l'éducation pour bâtir des solutions	2
Les organisateurs	3
FRENE	3
GRAINE Hauts-de-France	3
Les éclaireuses et éclaireurs de France	4
Le lieu	5
Le groupe d'organisation	5
Les partenaires financeurs	6
Le programme des rencontres	6
Les immersions	7
Objectifs et intentions des immersions	7
Immersion 1 La biodiversité : support d'échanges et d'éducation en milieu agricole	9
Immersion 2 L'éducation pour maintenir l'équilibre entre usages et préservation des zones humides	11
Immersion 3 Le patrimoine géologique, on en parle sur un terroir ?	14
Immersion 4 Art & Nature : une alliance pour l'éducation	16
Immersion 5 Rendre la Nature accessible aux personnes en situation de handicap	19
Immersion 6 La place de l'éducation en forêt parmi tous ses usagers	22
Conclusions	24
Retours des groupes d'immersions	25
Intervenants	26
Synthèse de la table ronde	26
Conclusions	28
Forum des initiatives	29
Journée ECoCONNECT	31
Un accueil participatif et une ouverture festive	31



Vivre la complexité : un parcours immersif	32
Comprendre les fondements du projet.....	33
Agir : complexifier nos pratiques pédagogiques.....	34
Perspectives et célébration	34
Atelier de contribution.....	36
Quelles solutions éducatives dans des situations de conflits environnementaux ?..	36
Les intervenants	36
Éclairages théoriques et terrain	36
Restitution des ateliers thématiques	38
Conclusion	39
Transmissions de pratiques.....	40
Les soirées	40
Projection « Le vivant qui se défend ».....	40
Soirée ouverte	41
.....	42
.....	42
Veillée nature	43
Soirée festive.....	43
Atelier de projection	44
Définition du conflit.....	44
Processus du conflit	45
I. Un séquençage simplifié des étapes d'un conflit	45
II. Un modèle plus complexe par GLASL	46
Types de conflits	46
Conclusion	53
Effectifs	55
Évaluation par les participants.....	55
Le programme	55
Immersion	56
Émotions.....	56
Écologie des Relations.....	56



Temporalité / Changement	57
Politique	57
Valeur / Éthique	57
Intervenant·es	58
L'organisation.....	58
L'hébergement.....	58
Restauration.....	58
Inscriptions.....	59
Ambiance générale.....	59
Rythme	59
Remerciements.....	59
Liste des participant·es.....	60
Liste des intervenant·es	60



Partie 1 : Rencontres nationales des acteurs et des actrices de l'ENE

Présentation générale

Depuis 1983, les Rencontres nationales des acteurs de l'éducation à la nature et à l'environnement (ENE) sont un moment et un lieu important pour tous ceux qui œuvrent à une transition écologique et sociale par l'éducation.

L'ENE que pratiquent les acteurs est active, c'est-à-dire que les apprentissages qui sont nombreux, tant cognitifs que méthodologiques, se font dans l'action. Les participants et participantes (il ne saurait y avoir de « public » dans ces rencontres) viennent autant pour transmettre que pour apprendre. Suivant les situations, chacun peut passer de formé à formateur. La créativité, le travail de groupe, l'interdisciplinarité, le projet, la pratique du terrain et du débat... sont des points de repère constants pour chacun.

Grâce à la méthodologie appliquée, ces rencontres ont ainsi pour but d'offrir aux bénévoles et professionnels un espace nécessaire aux échanges et à la co-formation, vecteurs principaux de progrès collectif et individuel.

Toujours en recherche d'adaptation, les rencontres se déroulent sur cinq jours avec une grande place à l'expérimentation et aux échanges. Deux jours d'immersion et trois jours de travaux permettent aux participants de vivre de nombreux temps d'animation.

Objectifs des rencontres :

- Transmettre, expérimenter, innover, partager ;
- Contribuer à enrichir les réflexions et actions pédagogiques ;
- Favoriser la dynamique de projet entre les participants.



Découvrez en [vidéo](#) ce que représentent les Rencontres Nationales des Acteur-ices de l'Éducation à la Nature et à l'Environnement. Ces rencontres se distinguent par leur caractère actif et participatif : il n'y a pas de spectateurs, chacun vient autant pour apprendre que pour transmettre.



Conflits environnementaux : l'éducation pour bâtir des solutions

Cette année, nous nous sommes penchés sur le défi crucial de la médiation et de la gestion des conflits liés aux transitions écologiques, ainsi qu'à l'usage et à la préservation de nos espaces naturels. Face aux crises écologiques, sociales et politiques qui nous entourent, il est essentiel de réfléchir à des moyens d'éviter l'opposition entre les différentes perceptions et urgences.

Comment concilier les enjeux d'aménagement du territoire avec les pratiques de loisirs, les activités économiques, la protection de la biodiversité, et les impératifs de durabilité ? Ce questionnement nous amène à envisager des approches innovantes et inclusives.

Notre ambition est de confronter ces divergences afin de faire émerger des solutions robustes. Nous croyons fermement que les différences peuvent devenir une force, permettant de recréer un lien harmonieux et respectueux avec la nature. En favorisant le dialogue et la collaboration entre les acteurs concernés, nous souhaitons contribuer à un monde plus durable et résilient.

Les rencontres nationales des acteurs de l'éducation à la nature et à l'environnement ont été l'occasion d'explorer des méthodes de médiation efficaces, de partager des expériences enrichissantes, et de co-construire des stratégies qui tiennent compte des besoins de chacun. Ensemble, nous pouvons transformer les conflits en opportunités de dialogue, et ainsi œuvrer pour une transition écologique qui soit véritablement inclusive et bénéfique pour notre planète et les générations futures.

Découvrez la thématique de l'événement en vidéo. Cette dernière illustre les moments vécus, les rencontres, et les pistes de solutions apportées par l'ENE face aux conflits environnementaux.





Les organisateurs

FRENE

Le FRENE, réseau français d'éducation à la nature et à l'environnement, est né en 1983. Cette association loi 1901 a pour objectif de structurer et d'animer le réseau d'acteurs de l'éducation à la nature et à l'environnement (ENE).

Le FRENE participe à la visibilité et à la professionnalisation de l'ENE, à l'échelle nationale et au-delà des frontières. Grâce au réseau d'acteurs qu'il représente, il assure une fonction de premier plan dans la dynamique nationale de l'ENE. Le FRENE est convaincu qu'il est nécessaire d'avoir les éléments de conscience pour que chacun considère la Terre comme un bien commun. Alternier les méthodes et les approches permet d'atteindre les individus à la fois dans leurs représentations, dans leurs attitudes et dans leurs comportements.

Ainsi, l'esprit critique des citoyens se développe, ce qui permet à chaque personne de penser et d'agir de manière autonome et avertie. Pour ce faire, le FRENE innove et expérimente des méthodes et des outils pédagogiques co-construits avec ses adhérents sur le terrain.

Persuadé que la coopération et la co-construction sont indispensables à l'action, le FRENE développe et met en lumière l'ENE partout, pour toutes et tous. Pour cela, il se place au service et à l'écoute de l'ensemble de ses adhérents et de ses partenaires pour porter leur parole au niveau national. Le FRENE est enraciné sur un fonctionnement en réseau, qui demeure au cœur de son projet associatif. Faire réseau, c'est favoriser l'expression de la diversité, progresser collectivement dans le respect de nos approches, de nos appartenances et de nos pratiques, et cela, sans notion de hiérarchie ou d'importance.

Le FRENE est une association d'acteurs engagés, artisans d'une éducation à la nature et à l'environnement source d'autonomie, de responsabilité et de solidarité pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble.

GRAINE Hauts-de-France



Le GRAINE Hauts-de-France est un réseau d'acteurs intervenant dans le champ de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD).

Depuis sa création en 1997, sa vocation est de soutenir et de favoriser le développement de l'EEDD en région en facilitant les relations entre ses acteurs, en rendant visibles les projets de territoire et en faisant le lien entre les éducateurs nature sur le terrain et les institutions.



Sa volonté première est de réunir les acteurs régionaux pour s'organiser et faire avancer l'EEDD sur notre territoire. En cela, le GRAINE s'adresse à tous les acteurs (animateurs, éducateurs, enseignants, salariés du public, entrepreneurs, élus...), à tous les territoires et pour toutes les thématiques, toujours en fonction des besoins et envies de nos adhérents.

Nos valeurs reposent sur le collectif, la coopération, la bienveillance et la convivialité. En effet, le GRAINE est un lieu de réflexion collective, où l'on se rencontre, où l'on échange, où l'on travaille ensemble et où l'on porte une parole. Notre priorité est d'amplifier l'EEDD en favorisant la formation, la mutualisation et les échanges (d'outils, de pratiques, de connaissances ou de compétences) entre les membres. Pour encourager cette démarche au sein du réseau, nous organisons régulièrement des temps d'échanges.

Le GRAINE fait souvent appel à ses adhérents afin de proposer un éclairage sur un outil pédagogique, faire connaître de nouvelles pratiques, mutualiser les expériences et les savoir-faire dans le but, toujours, de faire progresser l'EEDD et de faire émerger une réflexion collective.

Nous mettons également en place des sessions de formation co-construites avec nos adhérents. En ce sens, le GRAINE Hauts-de-France accompagne l'évolution des métiers de l'EEDD.

Les éclaireuses et éclaireurs de France



L'association, aussi appelée aussi les Éclé-es est le principal mouvement de scoutisme laïque en France. Membre du Scoutisme Français, elle s'inscrit dans l'éducation populaire et est reconnue comme association complémentaire de l'École publique.

Leur mission est de contribuer à construire un monde meilleur en formant des citoyen·nes engagé·es, conscient·es des enjeux de leur société et attaché·es à y répondre par le biais de la méthode scout. Vivre le scoutisme aux Éclé-es, c'est se lancer dans une aventure grandeur nature : partir en randonnée, dormir à la belle étoile, cuisiner au feu de bois, monter un spectacle, partir à la rencontre de scout·es à l'autre bout du monde, construire des projets écologiques et solidaires, se former à l'animation...L'essence des Éclaireuses et éclaireurs s'appuie sur cinq valeurs fondatrices :

- En affirmant le respect fondamental de l'humain dans sa diversité, la lutte contre toute forme de discrimination et d'intolérance, nous faisons le choix de la Laïcité.
- En s'éduquant réciproquement les un·es par les autres, en éduquant en commun sans distinction de genres, c'est pour nous l'affirmation de la co-éducation.
- En faisant le choix de relations égalitaires, en permettant à chacun·e avec ses droits et ses devoirs de participer à l'élaboration de projets communs et de prendre des responsabilités, en vivant la citoyenneté, c'est la volonté d'être une école de la démocratie.
- En étant ouvert au monde et à l'autre, en développant un état d'esprit, d'échange, de partage, d'écoute, de construction commune, c'est faire vivre ouverture et solidarité.
- En apprenant à connaître et à comprendre le monde, en agissant pour protéger et respecter équilibre et harmonie, c'est notre engagement éco-citoyen.



Rejoindre les Éclaireuses et Éclaireurs de France, c'est s'engager dans une aventure humaine et collective pour grandir et faire grandir !

Le lieu

Les rencontres se sont déroulées à la Base du Parc des Éclaireuses et Éclaireurs de France, à Morbecque (59).

C'est donc le territoire Cœur de Flandre¹, dont Hazebrouck est la ville principale, que nous avons pu explorer. Un territoire riche de paysages contrastés avec à l'Est, la Plaine de la Lys traversée par de nombreuses becques² et à l'Ouest, les Monts des Flandres.

La Base du Parc accueille du public tout au long de l'année. Elle propose des stages de formation BAFA/BAFD, des classes nature, des séjours vacances et de nombreux autres événements.

Elle accompagne également d'autres projets : rencontre associative, sportive, séminaire, prestation de service pour l'organisation de votre centre de loisirs, lieu de camp pour les centres de loisirs...

Plus d'infos : <https://baseduparc.eedf.fr/>

Le groupe d'organisation

Pour chacune de ses rencontres nationales, le FRENE organise l'événement avec des acteurs-ices de l'ENE. Pour cette édition c'est avec le Graine des Hauts-de-France et ses adhérents.

Depuis début 2024, le Groupe d'Organisation (GO) à la charge de préparer ces rencontres. Il est composé de 14 salarié-es et bénévoles des trois structures co-organisatrices.

Il s'est réuni de nombreuses fois en visio et en séminaire sur le territoire en avril 2025.

Une équipe de bénévoles « les fourmis » est venue compléter le GO pendant l'événement pour l'organisation logistique.

¹ Cœur de Flandres Agglo regroupe 50 communes et 104 000 habitants. Les élus du territoire sont engagés dans la préservation de l'environnement et cela depuis de nombreuses années. A travers notamment l'animation de leur Atlas de la Biodiversité Communal, de leur Trame Vert et Bleue, l'Opération Reboise Ta Flandre ou encore la végétalisation des cimetières. Ils développent également une offre de transport en commun gratuit et se mobilisent pour des projets d'alimentation durable.

² Becques : petits ruisseaux typiques du Nord.



Merci Elodie, Marjorie, Gaëlle, Thibault, Julien, Sylvain, Vianney, Jérôme, Lætitia, Jean-Christophe, Lise, Samanta, Sophie et Mathieu.

Sans eux, ces rencontres n'auraient pas pu avoir lieu.

Les partenaires financiers

Les rencontres nationales ont eu lieu grâce au soutien financier de nos partenaires. Merci à eux !



Le programme des rencontres

	Dimanche 24	Lundi 25	Mardi 26	Mercredi 27	Jeudi 28	Vendredi 29
Matin		IMMERSIONS : huit parcours accompagnés par des acteurs locaux pour explorer la thématique sous divers angles	Suite des immersions	Approche complexe en Éducation à la Nature et à l'Environnement : vivre, comprendre et agir	Atelier de contribution : Quelles solutions éducatives dans des situations de conflits environnementaux ?	Ateliers de projection : réinvestir les apports de la semaine dans mes missions
Après-midi	Accueil et lancement des Rencontres Préparation des immersions		Bilan et partage des immersions Table ronde/débats : Conflits environnementaux et ENE* Forum des initiatives	Approche complexe en Éducation à la Nature et à l'Environnement (suite) Forum des initiatives	Ateliers de partage de pratiques : l'éducation populaire lors de situation conflictuelle Forum des initiatives	Bilan collectif et temps de clôture
Soir	Auberge espagnole Soirée conviviale	Soirée en groupe d'immersions	Dîner Projection « Le VIVANT qui se défend » de Vincent VERZAT	Repas buffet Conférence des partenaires Soirée nature	Dîner Spectacle de la patrouille des castors Concert de Mortal Kombo	

■ Temps de rencontres et d'échanges ■ Immersions terrain ■ Ateliers pratiques ■ Ateliers de réflexions



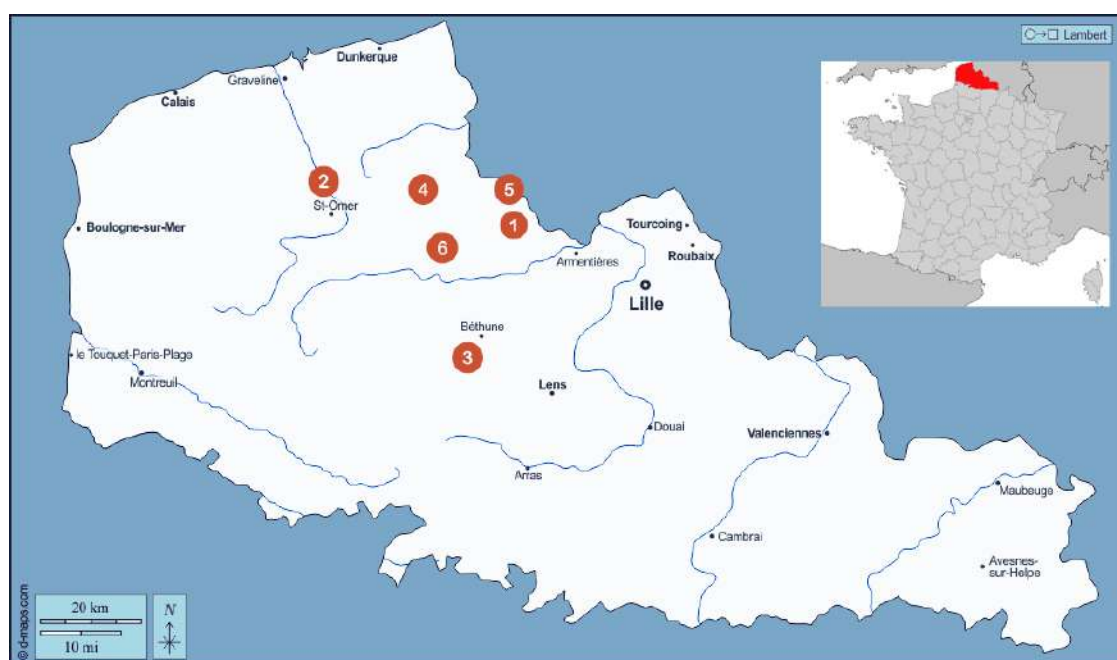
Partie 2 : Les ateliers d'immersions et leurs restitutions

Les immersions

Pour commencer cette semaine de rencontres, une journée et demie est consacrée à des immersions. Animés par des structures locales, ces temps permettent de plonger dans la thématique des rencontres nationales en sous-groupes.

Objectifs et intentions des immersions

Les immersions permettent de réfléchir à la thématique des rencontres nationales en sous-groupes. Chaque immersion propose une exploration d'un territoire et des rencontres qui permettent d'enrichir leur réflexion. En complément, des ateliers sont proposés pour des échanges de pratiques (conseils techniques, pédagogiques, infos pratiques) et la transmission de contenus (tels que naturalistes, pédagogiques, nouvelles formes d'organisation etc.).





FRENE | Le réseau français d'éducation
à la nature et à l'environnement
Comprendre le monde, agir et vivre ensemble

Les immersions ont quatre objectifs :

- Créer un vécu collectif qui alimente la dynamique de groupe ;
- Découvrir un territoire, des acteurs et des initiatives (et alternatives) locales ;
- Poser les bases d'une réflexion collective sur le thème « médiation et gestion de conflits » ;
- Soulever une problématique qui pourra faire l'objet d'une réflexion approfondie et partagée pendant la seconde partie des rencontres.

Cette année, 6 immersions sur des problématiques et thématiques diversifiées ont été proposées :

1. La biodiversité : support d'échanges et d'éducation en milieu agricole
2. L'éducation pour maintenir l'équilibre entre usages et préservation des zones humides
3. Le patrimoine géologique, on en parle sur un terroir ?
4. Art & Nature : une alliance pour l'éducation
5. Rendre la Nature accessible aux personnes en situation de handicap
6. La place de l'éducation en forêt parmi tous ses usagers



La Casseline



CHAÎNE DES TERRILS





Immersion 1 | La biodiversité : support d'échanges et d'éducation en milieu agricole

Thématiques principales : Agriculture et biodiversité

Structure(s) animatrice(s) : [A Petits Pas](#) et [LPO Hauts-de-France](#)

Lieu : Bailleul (Département du Nord)

Objectifs de l'immersion :

→ Se confronter à la réalité du terrain et aux enjeux liés à la gestion durable des exploitations agricoles

→ Découvrir des outils et des projets pédagogiques en lien avec le milieu agricole



Déroulé et vécus :

Descriptif de l'immersion

Le groupe est parti à la rencontre de deux exploitations dans les Flandres : la Ferme des Saules et le Jardin de Nooteboom. La visite des sites a permis de partager leur expérience, leurs méthodes de travail, et leurs initiatives en faveur de la biodiversité. Le groupe a ensuite découvert un projet éducatif et un outil pédagogique axé sur la biodiversité en milieu agricole.

Plusieurs ateliers ont été proposés afin que les participants approfondissent leurs connaissances de la biodiversité en milieu agricole (identification d'espèces végétales et animales, compréhension des habitats naturels, (re)découverte des techniques agricoles respectueuses de l'environnement). Avant de partir en maraudage pédagogique dans les chemins de campagne pour rencontrer d'autres agriculteur-ices, des nids artificiels pour Hirondelles rustiques ont été fabriqués en torchis et offerts aux producteurs rencontrés. Ce moment a mis en évidence les sujets conflictuels et les difficultés que peuvent avoir les acteurs à dialoguer entre eux, même au sein d'un groupe qui pratique des activités similaires.

« La plupart des gens, même méfiants au début, ont osé nous parler et pris le temps d'expliquer les problèmes qu'ils rencontrent, leur regard sur le déclin de la biodiversité et ce qui, pour eux, en est la cause. »



« On était beaucoup dans l'écoute, difficile pour nous de rentrer dans le débat et montrer qu'il y a peut-être des méconnaissances. »

Le groupe a également pu (re)découvrir le programme de sciences participatives de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB). Ce programme encourage la contribution active des citoyens et des acteurs locaux à la collecte de données sur la biodiversité agricole.

Moments marquants

La visite chez les agriculteurs a apporté plusieurs éléments sur la connaissance - ou méconnaissance - du vivant, la complexité institutionnelle du métier et la concurrence frontalière avec la Belgique. Des échanges forts aussi avec d'autres agriculteurs rencontrés qui appuient les difficultés auxquelles sont confrontés les différents acteurs.



Réflexion(s) et/ou interrogation(s) en lien avec les conflits environnementaux

- Lors d'un échange, si le ressenti c'est le mépris, alors le dialogue est caduc.
- La non prise en compte des spécificités de chacun apporte des conflits.

Un retour en image est accessible [ici](#).



Pistes pour la suite :

- Trouver le moyen de passer de l'écoute à un dialogue constructif.
- L'éducation populaire pour contribuer à la sensibilisation des acteurs du secteur agricole et des consommateurs.

« Il faut composer avec ce que l'on veut faire et ce que l'on peut faire. »

Ressources :

[Observatoire Agricole de la Biodiversité \(OAB\)](#)

Programme LPO Hauts-de-France « [Des champs d'oiseaux dans les écoles !](#) »

Outil pédagogique LPO « [Agriculture & Biodiversité](#) »

Immersion 2 | L'éducation pour maintenir l'équilibre entre usages et préservation des zones humides

Thématiques principales : Évolution des pratiques en EEDD pour ancrer les espaces naturels sur leurs territoires

Structure(s) animatrice(s) : [Eden 62](#) et [GRAINE Hauts-de-France](#)

Lieu : Clairmarais (Département du Pas-de-Calais)

Objectifs de l'immersion :

- Comprendre les différents conflits d'usages présents dans le Marais Audomarois
- Relever les méthodes de médiation et de sensibilisation en réponse à ces conflits

Déroulé et vécus :

Descriptif de l'immersion

Au cœur du Marais Audomarois les participants ont été accompagnés par l'équipe d'EDEN 62, gestionnaire de la Réserve Nationale des Étangs du Romelaëre et de parcelles dans le marais.



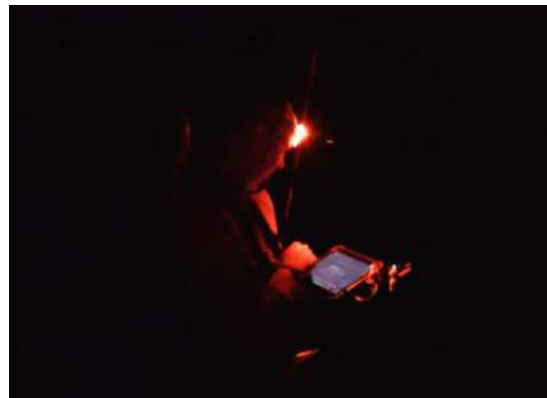


Après une découverte de ces milieux uniques en bacôve (bateau traditionnel), des agents d'Eden 62 ont présenté les projets réalisés localement, à destination des riverains à proximité de la Réserve Nationale des Étangs du Romelaëre. Les animateurs et gardes se rendent compte que des aprioris sont tenaces vis-à-vis de certaines espèces, ou de certains modes de gestion, et qu'il est primordial de mener des actions auprès des locaux. Une enquête a été réalisée et des actions ont été menées dans un premier temps en faveur de la Couleuvre helvétique. L'objectif est de changer le regard des habitants sur certaines espèces mal-aimées tout en prenant en compte leurs préjugés.

Ce retour d'expérience nous a amené à réfléchir collectivement (éducateurs nature, chargé de mission et responsable de service) sur le futur projet centré sur le Grand Cormoran, animal très présent sur la Réserve, dont l'image est à redorer. Un bon exemple pour soulever de nombreux conflits d'usages et d'opinions au sein du marais.



Cette journée d'immersion s'est conclue par une balade au crépuscule sur la RNN des Étangs du Romelaëre, animée par le chargé de mission. Nous avons pu observer, écouter, et apprendre à mieux connaître les chauves-souris. En cette période de Nuit de la Chauve-souris, c'était une belle occasion de (re)découvrir du matériel d'analyse des ultrasons pouvant être utilisé également avec du public.



Moments marquants

Découvrir directement sur le terrain le partage des espaces et des usages dans le Marais Audomarois : protection de la biodiversité, loisirs/tourisme, maraîchage. Comprendre par nos échanges les différents points de vue face à une espèce protégée et pourtant mal aimée “Le Grand Cormoran”, et réfléchir collectivement à des actions à mettre en œuvre pour que les différents usagers apprennent à mieux le connaître.

Réflexion(s) et/ou interrogation(s) en lien avec les conflits environnementaux

- Comment lever les idées reçues sur les espèces mal-aimées et mal connues ?
- Qu'est-ce qui favorise les idées reçues et les préjugés ?
- Comment faire réseau et trouver des alliances localement, avec par exemple d'autres associations, qui auraient d'autres messages et approches (que scientifique) ?

« Faire réseau est un moyen de développer de nouvelles actions. »

« L'approche utilisée a une grande importance pour dialoguer lorsqu'il y a un conflit, il est primordial de se mettre à la place de l'autre pour trouver la méthode la plus adaptée. »

Pistes pour la suite :

Comment sont construites les idées reçues et préjugés ? Comment les déconstruire ? Comment organiser un dialogue entre différents acteurs qui sont en conflit et redonner sa place aux scientifiques, sans donner l'impression de vouloir apporter une vérité absolue ou de dénigrer l'autre ?

Ressources :

Pour faire comprendre la gestion des ENS, Eden 62 réalise des synthèses de plan de gestion accessibles en ligne : <https://pro-eden62.fr/synthese-de-plan-de-gestion/>



Immersion 3 | Le patrimoine géologique, on en parle sur un terril ?

Thématiques principales : Géodiversité, Terrils, sensibilisation aux éléments naturels non vivants

Structure(s) animatrice(s) : [CEN Hauts-de-France](#), [CPIE Chaîne des Terrils](#) et [Eden 62](#)

Lieu : Haillicourt (Département du Pas-de-Calais)

Objectifs de l'immersion :

- Soulever les problématiques rencontrées pour préserver le patrimoine géologique
- Comprendre l'intérêt et les ressources/moyens disponibles pour intégrer la géodiversité à ses actions d'éducation à la nature et à l'environnement

Déroulé et vécus :

Descriptif de l'immersion



La conception humaine de la nature s'est, jusqu'ici, très souvent limitée aux éléments vivants (faune et flore), aux habitats et milieux naturels. Les éléments géologiques, minéraux - éléments non vivants - n'étaient pas ou peu considérés. Pourtant, la liaison entre géosystèmes et écosystèmes est une évidence. Contrairement aux espèces biologiques, les objets géologiques ne se reproduisent pas et la détérioration d'un objet, d'un site entraîne sa perte définitive : conservation et protection ne sont plus à considérer comme anodines. Comment les animateurs nature et médiateurs peuvent-ils s'emparer de ces sujets pour contribuer à la préservation de la géodiversité ?

Les regards de naturalistes et de géologues se sont croisés aux abords des Terrils jumeaux d'Haillicourt, pour mettre en évidence le lien étroit entre patrimoine naturel, géologique et industriel.



La première étape en salle pour découvrir des outils pédagogiques sur la géologie s'est progressivement transformée en un temps d'échange précieux, promettant une journée sous le signe de la synergie !

L'ascension du terril ensoleillé et chaud a permis au groupe de (re)découvrir pourquoi et comment sensibiliser le public au patrimoine géologique.

« On se revoit, et on travaille ensemble ! »



La seconde partie de cette immersion s'est déroulée sur un autre terril à proximité, habituellement non ouvert au public. Sur ce « terril escargot », on pratique une activité étonnante : la viticulture. Des vignes bio sur une terre noire chargée d'histoire. « Le Charbonnay » a permis de montrer que la production de vin était possible dans le bassin minier et plus largement en Hauts-de-France. Le changement climatique amenant à repenser différentes activités économiques, certains espaces naturels de cette région, dont l'espace est déjà accaparé par l'activité agricole et l'urbanisation, deviennent de plus en plus prisés, ce qui devient - deviendra - conflictuel. Pourtant, de nombreux conflits d'usages existent déjà sur ces terrains et des moyens conséquents sont déjà mis en œuvre pour les préserver.



Moments marquants

La (re) découverte de la Chaîne des Terrils et de l'histoire humaine du bassin minier.

Réflexion(s) et/ou interrogation(s) en lien avec les conflits environnementaux

Conflits d'usages : comment optimiser les moyens mis en œuvre et en créer de nouveaux ?

Pistes pour la suite :

→ Comment faire pour que les structures de terrain se connaissent, se découvrent humainement afin d'éviter des conflits ?



Ressources :

Outils [Géodéo](#) (CEN et DREAL Hauts-de-France)

Immersion 4 | Art & Nature : une alliance pour l'éducation

Thématiques principales : Art et Nature

Structure(s) animatrice(s) : [Cie Badinage Artistique](#) et [La Casseline](#)

Lieu : Cassel (Département du Nord)

Objectifs de l'immersion :

- Plonger les participants dans ces deux univers : l'art et la nature
- Réfléchir à l'impact de l'art sur les conflits environnementaux

Déroulé et vécus :

Descriptif de l'immersion

L'alliance du regard d'un naturaliste avec celui d'un artiste peut permettre au public de vivre une nouvelle expérience, tout en lui apportant des connaissances sur la biodiversité. Poètes, photographes, peintres, musiciens, circassiens...



Nombreux sont les artistes qui s'emparent aujourd'hui des enjeux contemporains, celui du climat, de la préservation de la biodiversité, et cherchent donc à sensibiliser le public sur l'environnement. Leur rapprochement avec les acteurs de l'éducation à la nature et à l'environnement permet de créer des projets innovants, de sensibiliser les publics par de nouvelles approches. L'art peut-il également être utilisé pour résoudre des conflits ?



La Casseline a été le point de départ de cette immersion : un lieu où la nature vit en harmonie avec les cultures. Cette structure rencontre des oppositions de la part d'habitants qui interrogent la légitimité de personnes non natives du territoire à mettre en place des actions de protection de la biodiversité. C'est avec deux bénévoles de l'association et un animateur de la Cie Badinage Artistique, que le groupe a sillonné les routes du Mont Cassel avec un appareil photo à la main. Des temps d'éveil sensoriel se sont alternés avec l'observation du paysage et de ses habitants, humains et non humains. L'émerveillement a laissé place à l'expression, au partage. La visite du Musée de Flandres a complété cette découverte du territoire et de son histoire par l'art. Les œuvres témoignent et aident à comprendre. Elles sont également le reflet des sentiments de son auteur.



Sylvain est photographe, il a réussi à faire venir des élus une fois lors d'une exposition qu'il avait réalisée. Les élus étaient surpris « en fait, tu aimes bien Cassel ! ». Cela a changé leur relation.

D'autres formes d'art et d'artisanat ont été partagées pendant cette immersion : spectacle, atelier de vannerie, lecture de poèmes sous un arbre remarquable...et art culinaire avec la confection d'un sandwich aux fleurs. L'art crée des œuvres mais également des rencontres, des moments de partage, de joie. L'art initie le dialogue et est fédérateur.



Moments marquants

Le réveil sensoriel. Vivre l'instant présent. Découvrir le territoire par l'art et les rencontres.

Réflexion(s) et/ou interrogation(s) en lien avec les conflits environnementaux

L'art ouvre le dialogue, il aide au conflit intérieur et extérieur, il libère et nourrit.

L'art apporte un autre regard (focus, loupe).

L'art déstabilise, il peut ouvrir une brèche.

L'art est vecteur de convivialité.

L'art est un outil d'émerveillement, de partage, d'accessibilité.

Il est révélateur.

Pistes pour la suite :

→ S'autoriser une approche artistique quel que soit son parcours.

→ Développer la formation des animateurs autour de l'accueil, la compréhension et la gestion des émotions.

Ressources :

Une vidéo de l'immersion réalisée par les bénévoles de l'association est [accessible ici](#).



Immersion 5 | Rendre la Nature accessible aux personnes en situation de handicap

Thématiques principales : Publics spécifiques, accessibilité des espaces naturels, faciliter l'accès à la nature pour tous

Structure(s) animatrice(s) : [Département du Nord](#), [Eden 62](#), [Aubépine & Compagnie](#)

Lieu : Mont Noir (Département du Nord)

Objectifs de l'immersion :

- Se mettre à la place d'une personne en situation de handicap dans un espace de nature
- Comprendre comment adapter ses animations aux personnes en situation de handicap

Déroulé et vécus :

Descriptif de l'immersion

Comme tout un chacun, une personne en situation de handicap doit pouvoir accéder à la culture, pratiquer un sport, partir en vacances, choisir ses loisirs... et accéder aux espaces naturels. Il s'agit à la fois de respecter le projet de vie de chacun et de promouvoir une société véritablement inclusive au sein de laquelle les personnes en situation de handicap peuvent vivre pleinement leur citoyenneté.

Sur l'un des sites phares de la chaîne des Monts (Parc Départemental Marguerite Yourcenar - Mont Noir), les participants ont été invités à comprendre les différents types de handicap : moteur, sensoriel, mental, cognitif, psychique, maladies invalidantes.





Le groupe a vécu une expérience hors du commun : se mettre dans la peau d'une personne en situation de handicap dans un espace naturel grâce à des objets simulant des handicaps (surdité, raideur des membres, baisse de la vue). Les temps d'échanges ont permis de soulever plusieurs contraintes et frustrations liées à l'accès, l'aménagement, l'encadrement.



Les animatrices du Département du Nord et un animateur d'Eden 62 ont apporté leur retour d'expérience sur leurs projets et dispositifs pédagogiques destinés à ces publics spécifiques. Le groupe a pu tester les outils d'une malle pédagogique réalisée avec des enfants en situation de handicap. Cette immersion a été l'opportunité de découvrir la médiation animale grâce à une rencontre avec une agricultrice qui pratique ce domaine éducatif, bénéfique aux publics spécifiques.





Moments marquants

Les rencontres avec les intervenants, la mise en situation, la (re)découverte de la médiation animale et de ses bénéfices.

Réflexion(s) et/ou interrogation(s) en lien avec les conflits environnementaux

De nombreuses contraintes et frustrations pour rendre les sites accessibles à tous, notamment vis à vis de l'investissement financier que cela peut représenter. Il faut également prendre en compte l'accès à l'information des sites accessibles : communiquer.

Pistes pour la suite :

→ Apprendre à mieux connaître les publics spécifiques et aller vers eux, prendre en compte les différents handicaps (visibles et invisibles).

→ Proposer l'inclusion inversée : autoriser des personnes « valides » à participer aux temps prévus, au lieu de rendre « accessible au handicap ». On peut avoir des compétences développées par des jeunes dans un IME, à eux d'accueillir un public valide pour transmettre ces compétences.

Ressources :

[Programme Nature et Handicap](#) (Département du Nord)

[Zone de répit Autisme](#) (Département du Nord)

Programme interreg VI Destination Terrils II : accessibilité des sites et formations des encadrants (Eden 62) [Webinaire « Visites inclusives #1 - Handicap moteur & mobilité réduite \(PMR\) »](#)



Immersion 6 | La place de l'éducation en forêt parmi tous ses usagers

Thématiques principales : Usagers de la forêt, réglementation, la méthode scout

Structure(s) animatrice(s) : [Éclaireuses et Éclaireurs de France \(Base EEDF du Parc\)](#) et [la Société Mycologique du Nord de la France](#)

Lieu : Forêt de Nieppe, Morbecque (Département du Nord)

Objectifs de l'immersion :

- Rencontrer les usagers de la forêt
- Définir la place actuelle de l'éducation en milieu forestier

Déroulé et vécus :

Descriptif de l'immersion

La forêt attire de nombreux usagers. Beaucoup d'acteurs se rencontrent : randonneurs, naturalistes, chasseurs, cueilleurs, agents de l'ONF...et éducateurs nature ! Les participants se sont immergés dans la vie en pleine nature façon scouts (cuisine sur feu, bachologie, identification de plantes, et champignons comestibles) et ont fait la rencontre de différents usagers.





Un agent de l'ONF a présenté les particularités de la Forêt de Nieppe et le cadre réglementaire. Il a pu partager au groupe quelques retours d'expériences liées à différents usages, et mauvaises pratiques, qui ont abouti à faire évoluer la gestion forestière et la réglementation.

« Le conflit génère une rencontre qui génère une relation. »



La rencontre avec la Société Mycologique du Nord de la France a apporté d'autres problématiques rencontrées sur le terrain et au niveau administratif. Prendre en compte l'ensemble des usagers d'un espace, également l'ensemble du vivant. Par exemple, ajouter un F à ZNIEFF (Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) pour inclure la fonge et avoir une meilleure connaissance et une meilleure protection (ce qui est déjà le cas dans d'autres régions). La méconnaissance de certains cueilleurs de champignons impactent les espèces. Il est important de développer les actions de sensibilisation-médiation sur cette thématique. Cette immersion a mis en évidence l'importance du dialogue entre les différents usagers et la nécessité d'anticiper/prévenir les conflits. Établir un lien avec le gestionnaire et/ou le propriétaire forestier est primordial pour le maintien des activités pédagogiques en forêt. Ce milieu rappelle la notion de temporalité qui est à prendre en compte et à accepter dans la communication. En effet,

les temporalités ne sont pas les mêmes en fonction des acteurs (ex : gestion rapide côté scouts et temps long côté ONF).

Moments marquants

Les échanges riches entre les membres du groupe et les intervenants.

Réflexion(s) et/ou interrogation(s) en lien avec les conflits environnementaux

Établir la relation entre les différents usagers du milieu, se reconnaître.

La communication est très importante et la façon de le faire aussi.

« Montrer ce que l'on fait de là où on parle »

Pistes pour la suite :

→ Communiquer, montrer à voir, expliquer, faire preuve de pédagogie auprès des différents acteurs. Faire vivre des temps en forêt à tous types de public en faisant remonter les projets suffisamment en amont pour que les activités puissent se faire.

Ressources :

[Contenus et ressources pédagogiques pour les élèves et les acteurs éducatifs](#) (ONF)



Conclusions

De nombreux conflits environnementaux sont rencontrés sur nos territoires : conflits d'usages, de pratiques, d'intérêts, aussi des difficultés d'accessibilité. Ces conflits évoluent, notamment avec les changements climatiques, l'effondrement de la biodiversité, et leurs conséquences à court, moyen et long termes. La communication et la pédagogie semblent être les clés, les approches sensorielles, sensibles et artistiques, des moyens vraiment pertinents. L'inclusion de l'ensemble des acteurs au dialogue est primordiale, la méthodologie l'est tout autant. Il devient de plus en plus nécessaire de faire alliance - faire réseau - pour mutualiser et développer les compétences et outils nécessaires à la prévention des conflits, et pour y faire face.

Partie 3 : Atelier rebond des immersions et table ronde

À la suite des immersions, les participant·es ont présenté leurs retours d'expériences. Deux intervenants sont venus pour réagir à ces bilans et ouvrir la discussion sur le thème central de nos rencontres « Conflits environnementaux : l'éducation pour bâtir des solutions ».

Cet atelier rebond et table ronde avait pour objectif :

1. **Partager** les retours d'expériences des immersions pour en extraire des enseignements collectifs.
2. **Croiser** les regards entre participants et intervenants extérieurs pour enrichir la réflexion sur les conflits environnementaux.
3. **Créer du lien** entre les expériences sensibles du terrain et les enjeux théoriques et juridiques.

Retour des immersions :

Les ateliers d'immersion, organisés sur 1,5 jour, ont permis aux participant·es de s'immerger dans des territoires variés, en explorant des problématiques locales liées aux conflits environnementaux. Chaque groupe a vécu une expérience sensible, ancrée dans le terrain, et a partagé des réflexions nourries par des rencontres avec des acteur·ices locaux.

Elles ont partagé des valeurs communes : approche sensible, métissage pédagogique, transition écologique et sociale, connexion à la nature et inclusion.



Retours des groupes d'immersions

Groupe	Thématique	Enseignements clés	Pistes de réflexion
1	Biodiversité en milieu agricole	- Complexité des contraintes des agriculteur-ices (prix des terres, normes, pression foncière, conflits entre bio et conventionnel). - Sentiment d'être nié-es dans leur expertise. - Ouverture ponctuelle au public.	Comment créer des espaces de dialogue pour lever les méconnaissances ? Comment concilier enjeux économiques et écologiques ?
2	Zones humides	- Multiplicité des usages (pêche, tourisme, maraîchage) et conflits (ex. : Grand Cormoran perçu comme nuisible). - Méconnaissance des espèces et des rôles des gestionnaires	Lever les préjugés par des actions pédagogiques (concours photos, maraudage). Créer des alliances locales entre associations et usager-es.
3	Géologie & Terroir	- Rencontres entre acteur-ices locaux (ex. : CPIE et Conservatoire des espaces naturels) pour initier des collaborations.	Capitaliser sur ces rencontres pour co-construire des projets.
4	Nature & Handicap	- Adaptation des animations aux différents handicaps (physiques, sociaux, autisme). - Question de l'inclusion inversée (accueil de valides par des personnes en situation de handicap).	Repenser l'accueil: 1 pour 1 ou inclusion mixte ? Comment valoriser les compétences des personnes en situation de handicap ?
5	Éducation à la nature en forêt	- Multiplicité des usager-es (chasseur-es, randonneur-es, ONF) et enjeux de gestion à long terme. - Importance du dialogue et des alliances pour anticiper les conflits.	Comment favoriser la co-gestion et la médiation entre usager-es ?
6	Art & Nature	- Tensions entre néo-ruraux et habitant-es locaux (ex. : actions de protection perçues comme imposées). - Utilisation de l'art comme levier de dialogue et de sensibilisation.	Comment l'art peut-il faciliter la médiation et la co-construction de solutions ?



Intervenants

Éric Le Grand – Sociologue, chercheur indépendant, professeur affilié à l'EHESP et chargé de mission à Fédération Promotion Santé

« (Re) Faire société, l'importance du lien social. » Éric nous apportera un éclairage théorique, mêlé d'illustrations de terrain et de pistes d'action. Il nous permettra de regarder via un autre angle le vécu des immersions et d'apporter certains éléments clés qui pourront enrichir nos travaux de la semaine.

Gaël Defins – Juriste en droit de l'environnement spécialisé dans les droits de la Nature

Engagé dans la transition écologique, Gaël est chargé de plaider, de lobbying citoyen et de projets juridiques au sein de l'Association Wild Legal. Il viendra passer plusieurs jours avec nous, représenter Wild Legal, association engagée dans le mouvement mondial pour la reconnaissance des droits de la Nature.

Synthèse de la table ronde

La table ronde s'est déroulée en trois temps : interventions, réflexions en petits groupes et échanges sous la forme d'un cercle samoan.

La table ronde a réuni Éric, spécialiste de la promotion de la santé et du lien social, et Gaël, juriste en droit de la nature, pour explorer comment l'éducation et le droit peuvent contribuer à résoudre les conflits environnementaux. Leurs échanges ont mis en lumière des pistes concrètes pour repenser notre rapport au vivant et aux autres, en s'appuyant sur des outils comme le dialogue, l'empowerment, et la reconnaissance juridique de la nature.

Lien social et empowerment (Éric)

Éric a insisté sur l'importance du **lien social** comme fondement de la santé et de la transition écologique. Pour lui, la **Charte d'Ottawa** (1986) offre un cadre clé : agir sur les déterminants sociaux et environnementaux, développer les compétences individuelles et collectives, et créer des environnements favorables. L'**empowerment** ou la capacité d'agir, est central : il s'agit de reconnaître les savoirs expérientiels et de donner une voix à celles et ceux qui en sont privés.



Enjeux soulevés :

- Les conflits naissent souvent d'un **manque de reconnaissance** (ex. : agriculteur·ices, jeunes en précarité).
- Il faut **recréer des espaces de dialogue** (cafés, ateliers) pour briser l'isolement et favoriser l'écoute.
- La **mémoire collective** et le **sentiment d'appartenance** sont essentiels pour ancrer les actions dans les territoires.

Exemple concret : En prison, des ateliers sur le gaspillage alimentaire ont permis aux détenus de proposer des solutions, montrant que **donner la parole** est un premier pas vers la reconnaissance et l'action collective.

Droits de la nature (Gaël)

Gaël a présenté le **droit de la nature** comme un levier pour sortir de l'anthropocentrisme. Aujourd'hui, la nature est considérée comme un objet de droit, alors qu'elle devrait être un **sujet de droit**, à l'instar des humains ou des entreprises. Des exemples comme la Nouvelle-Zélande (fleuve Whanganui) ou l'Espagne (marre de Ménore) montrent que cette approche peut transformer la gouvernance environnementale.

Enjeux soulevés :

- Le droit actuel agit **a posteriori** (compensation), alors qu'il faudrait agir **en amont** (prévention).
- Il est crucial de **donner une voix à la nature** via des instances pluralistes (scientifiques, usager·es, élu·es).
- Le **langage** compte : remplacer « environnement » par « nature » ou « vivant » pour changer de paradigme.

Exemple concret : En Espagne, une marre a obtenu des droits juridiques, avec un comité de tutelle pour la représenter. Cela montre qu'il est possible de **créer des alliances** entre humains et non-humains.

Convergences et pistes d'action

1. Dialogue et reconnaissance :

- **Écouter les conflits** : Ils révèlent des besoins non exprimés (ex. : légitimité, appartenance).
- **Créer des espaces neutres** : Lieux de convivialité (cafés, ateliers) pour favoriser les échanges.
- **Valoriser les savoirs locaux** : Impliquer les concerné·es dans les décisions (ex. : projets en quartiers populaires).



2. Droit et éducation :

- **Donner des droits à la nature** : Pour équilibrer les rapports de force (ex. : comités de tutelle).
- **Former et informer** : Rendre accessible le droit et les enjeux écologiques (ex. : ateliers juridiques).
- **Utiliser l'art et le militantisme** : Pour sensibiliser et créer du dialogue (ex. : expositions, tags).

3. Alliances et échelles :

- **Agir localement** : Travailler sur des territoires cohérents (ex. : bassin versant).
- **Créer des alliances** : Avec les associations, les scientifiques, les habitant·es.
- **Politiser les enjeux** : Réintroduire le débat politique dans les questions écologiques.

Défis à relever

- **Concilier urgence sociale et écologique** : Comment répondre aux besoins immédiats (logement, travail) tout en protégeant la nature ?
- **Représenter la nature** : Qui parle pour elle ? Comment éviter les conflits d'intérêts ?
- **Articuler local et national** : Comment passer à l'échelle sans perdre en efficacité ?
- **Éviter la récupération des termes** : Ex. : « empowerment » utilisé à des fins individuelles plutôt que collectives.

Conclusions

La table ronde a montré que reconstruire du lien – entre humains et avec la nature – est essentiel. Les outils existent : droit, éducation, art, médiation. Le défi est de les articuler pour créer une société où chacun·e, y compris la nature, a sa place.



Forum des initiatives



Au cours de cette semaine de rencontres, un Forum des initiatives s'est ouvert à trois reprises en fin d'après-midi pour permettre aux acteurs de faire découvrir leurs actions ou leurs projets. Le groupe d'organisation a souhaité mettre un peu de temps en toute convivialité pour permettre à chacun d'échanger librement avec les autres participants. C'était également l'occasion de présenter sa structure et d'échanger avec le reste du groupe autour d'outils pédagogiques.

Que l'on soit inscrit à la semaine des Rencontres ou pas, tous les acteurs pouvaient tenir un stand pour venir à la rencontre des participant·es lors de ce Forum des initiatives. Et c'est particulièrement le cas pour l'édition du mercredi car cette soirée était ouverte à tous les partenaires.

L'association Picardie Nature a présenté [le jeu Mille Litres](#), un outil pédagogique avec un format ludique pour aborder la question de l'eau afin de trouver des solutions pour économiser cette ressource vitale.

La DREAL et le GRAINE Hauts-de-France ont annoncé la sortie [des parcours Super Espèces](#) : un programme pédagogique déployé dans le cadre scolaire avec la participation d'éducateurs nature et d'artistes pour explorer le monde et découvrir les enjeux liés à la biodiversité régionale. L'OFB était également présent pour échanger avec les acteurs sur [le dispositif des aires éducatives](#), pour répondre aux questions des participants et les inviter à se lancer dans l'accompagnement d'un projet.

Sébastien Sliva, animateur-vannier à l'Art de Rien, a installé un stand autour de la vannerie buissonnière et a réalisé de nombreuses créations végétales sur place pour apporter de la poésie, libérer les imaginaires et transmettre sa passion et son savoir-faire.

Les [Artisans du Monde](#) ont exposé leur campagne autour du chocolat équitable au sein de la restauration collective en lien avec la loi Egalim : "Pas de Droits, pas de chocolat". De leur côté, [La coopérative Tilt](#) a souhaité travailler autour du Théâtre forum. Cet outil puissant qui permet de donner à voir des situations d'injustices et favorise la prise de conscience collective.



L'[Agence Régionale de la Biodiversité](#) tenait un stand pour illustrer les actions portées par la région et la dynamique lancée à travers les différents partenariats mis en place. Elle était aux côtés des [Espaces Naturels Régionaux](#) présents pour faire découvrir les outils pédagogiques à disposition des participants.

[Les Blongios](#) ont participé au Forum des Initiatives pour présenter leur projet associatif et favoriser les liens avec les autres acteurs du territoire. [Le Parc Naturel Scarpe Escaut](#) a également tenu un stand pour évoquer les projets d'éducation à l'Environnement au sein du PNR.

La LPO a présenté l'[Éphéméride de la biodiversité](#), un outil en libre accès et à destination notamment des enseignants ainsi que leur Observatoire des oiseaux.

La Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités a échangé sur l'ensemble des actions qu'elle mène sur le territoire et notamment le [Forum des Outils de la Transition](#) qui a lieu chaque année à Lille et Amiens.

[Badinage Artistique](#), association installée dans l'Aisne, a présenté ses actions qui mêlent éducation artistique, environnement et solidarité et l'[association à A Petits Pas](#) a mis en avant leur nombreux projets et en particulier l'Observatoire Agricole de la Biodiversité.





Journée ECoNNECT

« L'approche complexe en éducation à la nature et à l'environnement : vivre, comprendre et agir » 27 août 2025

La journée de dissémination du projet Econnect s'est déroulée le 27 août 2025, au cœur des Rencontres Nationales des acteur·ices de ENE et a vu se réunir certain·es volontaires issu·es des trois pays partenaires : la France, la Belgique et la Grèce. Cette journée marquait l'aboutissement d'un projet Erasmus+ ambitieux visant à développer une approche complexe en éducation à la nature et à l'environnement. Elle fut structurée autour de trois piliers : vivre, comprendre et agir pour une approche complexe en ENE.

Un accueil participatif et une ouverture festive



Dès 9h00, les participant·es ont été invité·es à exprimer leurs représentations de la complexité sur un mur d'expression. Deux dispositifs ont été mis en place : une carte des émotions permettant à chacun·e de situer son ressenti face au mot « complexité », et une fresque collaborative pour recueillir les évocations spontanées sur le sujet. Cette première approche a permis de créer un espace de dialogue et de poser les bases d'une réflexion collective.

L'ouverture officielle à 9h30 s'est voulue résolument festive et participative. Jérôme a accueilli les participant·es en soulignant la joie de ce moment de clôture et de célébration. Une mini-chorégraphie collective, animée par Anne-Catherine avec l'aide d'autres volontaires, a permis de créer une dynamique de groupe ludique et détendue. Afin de terminer cette mise en collectif pour la journée, Guillaume a ensuite proposé un brise-glace original avec le jeu du « saumon-moustique-ours », une variante du chifoumi, favorisant les interactions informelles entre participant·es.



Vivre la complexité : un parcours immersif

De 10h00 à 11h30, les participant·es ont été réparti·es en quatre groupes pour un parcours d'expériences immersif. Chaque groupe a découvert quatre espaces thématiques en rotation, passant quinze minutes dans chaque atelier pour expérimenter concrètement les éléments fondamentaux de l'approche complexe.

Dans l'espace « Corps et Sensations », animé par Anne-Catherine et Perrine, les participant·es formaient des binômes où l'un·e incarnait l'artiste et l'autre l'œuvre. Chaque artiste représentait son lien à la nature en positionnant et en guidant son « œuvre » humaine à travers des postures et des émotions non-verbales ou parfois des mouvements spécifiques. Le groupe observait ensuite ces créations vivantes, cherchant à comprendre le message symbolique de chaque composition. L'atelier offrait ainsi un cadre original pour explorer la relation personnelle à la nature, à travers un cadre d'expression corporelle et émotionnelle sécurisant.

L'espace « Relations », porté par Guillaume et Ronan, explorait les interdépendances dans les écosystèmes à travers une activité originale : la toile du vivant incluant des personnes humaines et non humaines perçues sous le prisme des ontologies de Descola. Cet atelier permettait d'identifier les éléments d'un système et leurs relations tout en valorisant la dimension collective du groupe.

L'espace « Perspectives », animé par Thibault, abordait la multiplicité des points de vue à travers la thématique de l'énergie éolienne. Les participant·es étaient invité·es à se positionner selon que cette question les fatiguait ou leur donnait de l'énergie, puis à incarner différent·es acteur·ices humain·es ou non-humain·es impacté·es par l'éolien dans le futur. Cette approche permettait de travailler sur les dimensions politique et temporelle de la complexité.

Enfin, le quatrième espace, animé par Maëlle et Lætitia, explorait l'incertitude comme moteur d'innovation. En trio, les participant·es identifiaient des valeurs communes, observaient le paysage pour y relever des éléments incertains, puis réalisaient un exercice d'imagination où l'un·e, équipé·e d'un « casque de vision temporelle », était guidé·e pour transformer ces éléments incertains. L'objectif était de montrer qu'en l'absence d'incertitude, aucun changement n'est possible.



Comprendre les fondements du projet

Après la pause, la matinée s'est poursuivie par une séquence visant à faire comprendre les piliers de l'approche complexe.

Thibault et Jérôme ont proposé une « discussion de comptoir » informelle et humoristique, accompagnée de diaporamas montrant les moments de vie des séminaires et réunions transnationales. Ils ont retracé la genèse du projet, depuis la rencontre initiale d'un groupe de personnes motivées dans un bar parisien jusqu'à cette journée de dissémination.

Le récit a évoqué les étapes clés : l'écriture du dossier, son acceptation par le programme Erasmus+, la première réunion transnationale à Namur, puis celle d'Athènes où le thème central a émergé à partir d'une question simple : comment concevoir un programme d'animations nature autour d'une rivière ? De cette réflexion collective sont nés les éléments fondamentaux de l'approche complexe. Les volontaires ont ensuite été recruté-es et ont participé à plusieurs séminaires pour créer et tester des éléments de formations.

Maëlle a ensuite proposé une mini-conférence interactive de dix minutes pour présenter les six éléments fondamentaux de l'approche complexe, illustrés par des objets symboliques : un tuba, une peluche cœur, un bernard-l'hermite, un bois mort, un essuie-vaisselle et une boussole (temporalité/changement, émotions, écologie des relations, immersion, politique et éthique).

Un temps d'échange en duo a permis aux participant-es de réfléchir à la question « Pourquoi une approche complexe en éducation à l'environnement ? », faisant émerger des notions essentielles comme la démocratie, l'évitement du simplisme, l'inclusion du vivant et la question du pouvoir.

Des témoignages croisés de participant-es grec-ques, belges et français-es ont ensuite enrichi la réflexion en apportant des retours d'expérience concrets sur l'application de l'approche complexe dans différents contextes éducatifs. Ces témoignages ont mis en lumière les motivations des volontaires, leurs découvertes et leurs souvenirs marquants du projet.



Agir : complexifier nos pratiques pédagogiques

L'après-midi a été consacrée à la dimension opérationnelle avec des ateliers thématiques simultanés de 14h00 à 15h45. Réparti-es en quatre groupes, les participant-es ont travaillé à complexifier des activités pédagogiques concrètes. Ces dernières avaient été proposées par les participant-es ou préparées par les volontaires ECoNNECT (exploration de 4 activités exprimant le rapport à la forêt calquées sur les 4 ontologies de Philippe Descola...).

La démarche proposée était structurée en plusieurs étapes : partir d'une pratique existante de sensibilisation à un sujet environnemental, la faire vivre en groupe, analyser sa complexité à l'aide d'un diagramme de Kiviati identifiant les éléments fondamentaux présents, puis réfléchir collectivement à son enrichissement.

En sous-groupes, les participant-es se sont emparé-es d'éléments fondamentaux peu développés dans l'activité initiale pour créer de nouvelles séquences pédagogiques. Cette phase créative était soutenue par une « bibliothèque humaine » composée de Maëlle, Marie-Laure et d'autres ressources, permettant aux groupes d'approfondir leur compréhension des éléments fondamentaux et de découvrir des activités existantes susceptibles de nourrir leur réflexion.

Perspectives et célébration

La fin de journée, animée par Marie-Laure et Thibault, s'est concentrée sur les perspectives d'avenir.

Thibault a présenté le site internet du projet, outil de ressources et de valorisation des travaux menés. Marie-Laure a ensuite proposé le « jeu méthodologique de transposition » pour réfléchir aux moyens de pérenniser les acquis du projet et de les intégrer dans les pratiques éducatives des différents territoires. Les participant-es ont imaginé collectivement un "après-projet" ambitieux (les 200 % à retenir d'ECoNNECT), évoquant la possibilité de rencontres nationales de l'approche complexe ou d'un ECoNNECT 2.

La journée s'est achevée par une mise en commun créative et une célébration. En petits groupes, les participant-es ont synthétisé leur compréhension de l'approche complexe en trois images et trois mots, enrichissant ainsi le mur d'expression du matin. Chacun-e a également marqué sa position finale sur la carte des émotions, permettant de mesurer l'évolution des représentations au cours de la journée.



Nous avons clôturé la journée comme nous l'avions commencé, par une danse. Les participant·es ont dansé le Sirtaki (une danse grecque), créant un mouvement joyeux vers le lieu de la photo de groupe finale, symbole de cette communauté apprenante rassemblée autour d'un sujet... finalement pas si compliqué.





Atelier de contribution

Quelles solutions éducatives dans des situations de conflits environnementaux ?

Cette matinée a marqué l'entrée dans la phase de **capitalisation** des Rencontres, avec pour objectif de **théoriser** les enseignements tirés des immersions et des échanges précédents.

Objectifs:

1. **Comprendre** les dynamiques des conflits environnementaux à travers les apports d'intervenants.
2. **Identifier** les parties prenantes, leurs motivations, et les sources de tension sur des thématiques conflictuelles spécifiques.
3. **Co-construire** des pistes de solutions éducatives adaptées aux territoires et aux publics.

Les intervenants

Francis Meilliez – Professeur de géologie, dirige la société géologique du nord, a été en charge d'une mission préfectorale résilience liée aux inondations.

Margaux Arraitz – Doctorante en science politique, travaille sur la régulation des conflits environnementaux.

Alexis Montaigne – Coordinateur des programmes au CERDD, chargé du programme Territoires Participatifs

Éclairages théoriques et terrain

Francis Meilliez (Géologue) – Comprendre les dynamiques naturelles et humaines

Francis a rappelé que les paysages des Hauts-de-France, bien qu'apparentés à des espaces « naturels », sont en réalité le produit de l'**exploitation humaine** (terrils, agriculture intensive, urbanisation). Il a structuré son intervention autour de **4 dimensions géologiques** :





- **La durée** : L'humain est un « éphémère » à l'échelle géologique (ex. : 3 millions d'années vs. 4 milliards d'années pour la Terre). Les conflits environnementaux s'inscrivent souvent dans une **méconnaissance des temporalités**.
- **Les ressources** (métaux, eau) sont inégalement réparties, ce qui génère des tensions (ex. : exploitation minière, pollution localisée).
- **L'énergie** : Le soleil et la radioactivité naturelle façonnent les équilibres climatiques. Les activités humaines (ex. : charbon) perturbent ces cycles.
- **L'eau** : Agent technique et régulateur thermique, l'eau est au cœur des conflits (ex. : inondations, gestion des nappes phréatiques). Francis a insisté sur la nécessité de **boucles locales de recyclage** pour limiter les pollutions et les gaspillages.

Message clé : « *L'humain doit se remettre à sa place dans l'écosystème, en comprenant les dynamiques naturelles pour mieux agir.* »

Margaux Arraitz (Science politique) – La conflictualité environnementale comme fait social

Margaux a analysé les conflits environnementaux comme inévitables et utiles, car ils révèlent des tensions sociales et politiques. Elle a souligné :

- **La diversité des conflits** : Des micro-conflits locaux (ex. : intimidation de photographes par des chasseurs en Baie de Somme) aux tensions géopolitiques (ex. : accès à l'eau entre l'Inde et le Pakistan).
- **La régulation des conflits** : Les dispositifs de démocratie participative (ex. : débats publics) sont souvent **minimisés** au profit de logiques technocratiques. Pourtant, le conflit peut être un **moteur de changement** s'il est canalisé (ex. : médiation, dialogue territorial).
- **L'urgence écologique** : Elle réactualise la question de la **démocratie écologique**, mais les dispositifs participatifs (ex. : Loi Industrie Verte) tendent à être **détricotés**.

Message clé : « *Le conflit n'est pas un problème à éradiquer, mais un phénomène à comprendre et à médier pour éviter la violence.* »



Alexis Montaigne (CERDD) – Le dialogue territorial comme outil de médiation

Alexis a présenté le **dialogue territorial** comme une méthodologie pour **dépasser les rapports de force** et co-construire des solutions. Points saillants :

- **Origines du dialogue territorial** : Inspiré de la médiation familiale, il vise à mélanger les points de vue (comme le vin ancien et nouveau) pour créer des dynamiques curatives.





- **Posture du médiateur** : Il n'est pas neutre, mais facilite l'écoute active et la rencontre des arguments. L'objectif n'est pas de faire aboutir un projet, mais de maintenir la qualité du dialogue.
- **Exemples concrets** :
 - Métaniseurs : Accompagnement d'agriculteur·ices pour dialoguer avec les habitant·es.
 - Inondations : Recréer de la confiance après des catastrophes, en intégrant les émotions (ex. : chants et danses des Amérindien·nes en Guyane, souvent ignorés dans les débats publics).
- **Caractéristiques clés** :
 - Objectifs intégrateurs (ex. : « Quelle transition énergétique voulons-nous ? » plutôt que « Pour ou contre l'éolien ? »).
 - Co-construction avec les parties prenantes, y compris les habitant·es.
 - Ancrage local : Refuser les ingérences extérieures (ex. : « anti-méta » national) pour privilégier les dynamiques territoriales.

Message clé : « *Le dialogue territorial, c'est l'art du mouvement : faire un pas vers l'autre pour comprendre, sans chercher à gagner.* »

Restitution des ateliers thématiques

Les participant·es se sont réparties en groupes pour approfondir des conflits spécifiques et proposer des pistes éducatives. Voici les enseignements clés :

Groupe « Espaces protégés »

- **Conflit** : Tensions entre éducateur·ices, gardes et usager·es (ex. : enfant sanctionné pour avoir uriné dans la nature, règles perçues comme excessives).
- **Pistes** :
 - **Intégrer l'éducation** dans les plans de gestion des espaces protégés.
 - **Simplifier les règles** (ex. : « Respecte-toi, respecte les autres et la nature »).
 - **Créer des rencontres** entre acteur·ices pour désamorcer les malentendus.

Groupe « Eau »

- **Conflit** : Inégalités d'accès, tensions entre usages (agriculture, industrie, biodiversité).
- **Pistes** :
 - **Créer des parcours éducatifs** (ex. : circuit vélo le long des marais).
 - **Ateliers "Ricochets"** pour sensibiliser à la gestion de l'eau.



Groupe « Déchets »

- **Conflit** : Méconnaissance des filières, sentiment de dépossession (ex. : extension d'un centre d'enfouissement).
- **Pistes** :
 - **Visites de sites** pour comprendre les enjeux (ex. : incinérateurs, centres de tri).
 - **Maraudage pédagogique** pour déconstruire les idées reçues (ex. : « Tout finit dans le même camion »).

Groupe « Les mal-aimés »

- **Conflit** : Rejet d'espèces perçues comme nuisibles (loup, pigeon, perruche, moustique).
- **Pistes** :
 - **Travailler sur les émotions** (« Se mettre à la place de... »).
 - **Valoriser leur utilité écologique** (ex. : « Je suis utile »).

Groupe « Agriculture »

- **Conflit** : Prix des terres, PAC, pesticides, lobbying.
- **Pistes** :
 - **Recréer du lien** (ex. : visites de fermes, témoignages).
 - **Former les agriculteur·ices** à l'agroécologie.

Groupe « Inégalités sociales »

- **Conflit** : Accès inégal aux ressources, exclusion des décisionnaires (ex. : Mayotte).
- **Pistes** :
 - **Impliquer les concerné·es** dans les instances de gouvernance.
 - **Valoriser les pratiques écologiques existantes** (ex. : savoir-faire locaux).

Conclusion

Les conflits environnementaux sont multiformes (micro/macro) et révélateurs de tensions sociales (reconnaissance, accès aux ressources). L'éducation et le dialogue sont des leviers pour désamorcer les malentendus, recréer du lien et donner la parole aux invisibilisé·es (ex. : dialogue territorial, médiation). Les outils existants (droit, science, art) doivent être articulés pour agir à différentes échelles (locale/nationale).



Transmissions de pratiques

Lors des ateliers de transmission de pratiques, des participants et des intervenants se sont portés volontaires pour présenter et échanger autour d'une de leurs actions en lien avec la thématique des rencontres. Nous avons eu deux temps d'1h30 chacun. Les participants avaient donc le choix entre diverses propositions :

- Jeu sur l'agriculture proposé par la LPO
- Le Dialogue structuré présenté par le CERDD
- La Transi'School présenté par Artisan du monde
- La décision à zéro objection présenté par Anima COP
- Le théâtre Forum par TILT



Les soirées

Projection « Le vivant qui se défend »

Vincent VERZAT filme les mobilisations écologiques depuis 10 ans sur la chaîne YouTube Partager c'est Sympa (310k abonné-es). Son film « Le vivant qui se défend » retrace son cheminement entre militantisme et naturalisme, sa recherche d'un équilibre entre combat et contemplation, traçant un chemin pour vivre dignement et affronter ce qui vient.



Synopsis : Partant d'un récit personnel et sensible, le documentaire « Le VIVANT qui se défend » retrace son cheminement entre militantisme et naturalisme, sa recherche d'un équilibre entre combat et contemplation, traçant un chemin pour vivre dignement et affronter ce qui vient. Des luttes forestières du plateau des Millevaches à la tanière d'une famille de blaireaux, en passant par les méga bassines du Poitou, les cerfs du Vercors et l'autoroute A69, le « VIVANT qui se défend » fait le lien entre les animaux sauvages et les luttes qui sont menées partout en France contre la destruction de leurs habitats.

La projection s'est poursuivie par une conversation.



Soirée ouverte



Le mercredi soir était un temps ouvert aux partenaires pour qu'ils puissent s'imprégner et prendre part à cette semaine de Rencontres Nationales.

À la fin de la journée de formation, lors de l'ouverture du Forum des initiatives, plusieurs partenaires ont rejoint les participants pour échanger avec eux, découvrir les initiatives portées et présentées par les acteurs du territoire.

Après avoir fait le tour des différents projets proposés, un temps de prise de paroles a été organisé de façon à remercier les partenaires de leur soutien et souligner les enjeux qu'ils portent au sein de leur structure respective.

Elizabeth Boulet, 1^{ère} Vice-présidente chargée de l'aménagement durable du territoire, de la transition écologique et solidaire, de l'environnement et du plan climat pour Cœur de Flandres Agglo, est venue rencontrer les participants.

Le département du Nord était également représenté par François Estager directeur adjoint du service Ruralité et Environnement et Odile Brebion, responsable de pôle à la direction ruralité et environnement.

Le département du Pas-de-Calais était également présent par l'intermédiaire de Christophe Turpin, responsable du service Education chez EDEN 62. Il s'agit d'un syndicat mixte, missionné par le département pour entretenir, aménager les espaces naturels sensibles et y accueillir le public.

La fondation Marguerite Yourcenar, abritée par la Fondation de France, est partenaire de cet événement. Didier Copin, Président du comité exécutif a fait le déplacement pour rencontrer les acteurs et actrices et souligner les enjeux du territoire.



FRENE | Le réseau français d'éducation
à la nature et à l'environnement
Comprendre le monde, agir et vivre ensemble

Nathan Mabriez, responsable du comité de gestion de la Base EEDF de Morbecque était également présent.

Ce temps d'échanges et de partages s'est clôturé par un buffet dans une ambiance conviviale.



**CŒUR DE
FLANDRE**
AGGLO

Nord
le Département est là →

Eden 62
Pas-de-Calais



Fondation
Marguerite
YOURCENAR



ÉCLAIREUSES ♦ ÉCLAIREURS
DE FRANCE



Veillée nature



Changement d'ambiance pour cette soirée « veillée nature ». Afin d'explorer la base du parc en soirée et de partager un moment convivial en extérieur.

La soirée a été organisée autour de trois propositions auxquelles les participants pouvaient participer selon leurs envies. Un premier feu a permis de partager nos répertoires de chants. Un second feu était consacré aux contes, en lien avec le conflit. Enfin, un jeu coopératif dans le « coin nature » du parc pour se dégourdir les jambes et profiter différemment de cet espace.

Un bon bol d'air, de détente et de convivialité telle une parenthèse au milieu des rencontres.

Soirée festive

Pour le dernier soir des rencontres, nous avons eu le plaisir d'accueillir des artistes. Un peu de lâcher prise grâce à un spectacle et un concert.

[La Roulotte Ruche : Théâtre et Musique de Rue](#) nous a présenté :

- La Patrouille des Castors

« Ils sont quatre, ils sont pleins de bonne volonté et ont de l'enthousiasme à revendre ! Nostalgiques de leurs jeunes années chez les scouts, Stéphanie, Benoît, Michel et Jean-Philippe ont décidé d'apporter le bonheur en chantant et en jouant de la guitare. »

Pour les découvrir et/ou les suivre, [visionnez un extrait de leur prestation](#).

- Mortal Combo

Un sextet de rue mobile et énergétique où cuivres et saxophones, guitare électrique et batterie portative sont réunis pour balancer un bon gros son.

Pour les découvrir et/ou les suivre, [consultez leur profil Facebook](#).



Atelier de projection

Le vendredi a été consacré à un retour sur les acquis de la semaine et la projection vers nos propres missions et les liens à faire entre la semaine et nos quotidiens.

Définition du conflit

« lutte, combat », vient du latin *confligere*, « heurter », « se heurter ». Conflit vient du latin *conflictus* qui signifie “un choc né d'une rencontre d'éléments ou de sentiments contraires”.

1. Affrontement entre des personnes ou des groupes de personnes. *Conflit familial. Conflit du travail. Des conflits sociaux. Le conflit entre l'Église et l'État.* • Spécialt. Lutte armée entre deux pays ou deux groupes de nations.

2. Antagonisme entre des forces contraires. *Conflit d'intérêts, d'idées. Conflit de tendances, de devoirs. Un conflit intérieur, une crise de conscience.*



Processus du conflit

I. Un séquençage simplifié des étapes d'un conflit

Le conflit est la dernière étape d'un processus en plusieurs phases.

1. Phase de désaccord - opposition potentielle - incompatibilité

Désaccord signifie : des opinions différentes sur un même sujet, une décision vécue comme arbitraire par l'une des deux parties ou encore un manque de valorisation de l'un ou de l'autre... Tous les désaccords ne mènent pas à des conflits.

2. Phase de tension.

Création d'un rapport de force menant au conflit, de type domination / soumission. Le plus souvent la personne "dominée" a des ressentis négatifs (tristesse, frustration, sentiment d'injustice...) qu'elle n'exprime pas pour diverses raisons (hiérarchiques, affectives, sociales, culturelles...). Parfois la personne dominante ne s'aperçoit pas du malaise.

3. Phase de blocage.

Plus de communication, ajoutant de l'incompréhension aux non-dits. Cela empêche les sentiments négatifs d'émerger de façon constructive, ce qui les renforce encore. Le problème n'est plus la situation mais l'autre lui-même. Recherche de moyens pour mieux vivre la situation : plaintes, dévalorisation de l'autre, ce qui aggrave encore la situation.

4. Phase d'écclatement.

Il n'est plus possible de se taire... Une situation amène à lancer une remarque déplacée pour que l'autre explose en premier et porte la responsabilité du conflit.

5. La résolution.

Par la communication bilatérale constructive et contrôlée, en exprimant ce qui précisément gêne, sans être blessant et en proposant des solutions.



II. Un modèle plus complexe par GLASL

Friedrich Glasl, sociologue autrichien et consultant en organisation, a développé un **modèle d'escalade et de résolution des conflits en 9 étapes**.



Source : Exprit - Gordon crossings

Types de conflits

Type de conflit	Définition	Exemples	Contexte professionnel
Conflit d'intérêt	Désaccord sur un enjeu commun, chacun ayant un objectif divergent	Héritage, partage de tâches	Négociation de budget, répartition de ressources
Conflit de pouvoir	Lutte pour prendre ou conserver une position d'autorité	Rivalité hiérarchique, refus d'autorité	Relations manager-collaborateur, leadership contesté
Conflit identitaire	Sentiment de non-reconnaissance d'une appartenance ou d'une identité personnelle ou culturelle	Problèmes territoriaux, communautaires	Diversité en entreprise, inclusion mal gérée
Conflit de valeur	Opposition entre deux systèmes de valeurs incompatibles	Travail vs famille, éthique vs performance	Chartes de valeurs mal partagées
Conflit affectif	Basé sur des émotions négatives ou non exprimées	Jalousie, rancune, animosité	Ambiance délétère, conflits interpersonnels latents
Conflit interculturel	Différences culturelles ou religieuses mal comprises ou mal acceptées	Opposition de pratiques ou coutumes	Équipes multiculturelles, communication interculturelle



Analyse d'activités et de projets d'ENE aux prismes de la complexité et des conflits environnementaux

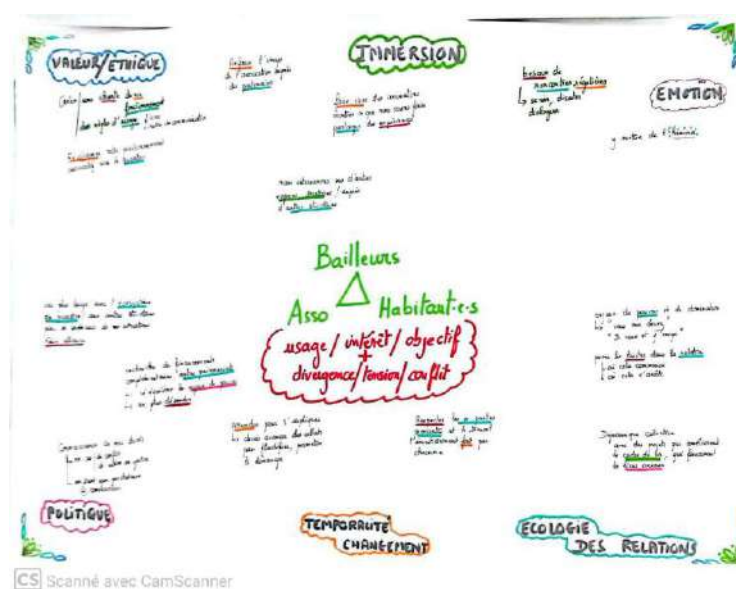
Cf. [visuels en pdf](#)

1. Autour de la relation Bailleur-Association-Habitants sur un lieu de vie partagé

Il y a souvent des différences de perceptions des situations qui génèrent des tensions, voire des conflits autour des objectifs.

Si nous décryptons nos activités avec les fondamentaux de la complexité, on s'aperçoit que l'on ne prend pas en compte, ou très peu, les émotions.

Pourtant il y a des enjeux interpersonnels forts, avec parfois des menaces, menant au désengagement de bénéficiaires et de bénévoles.



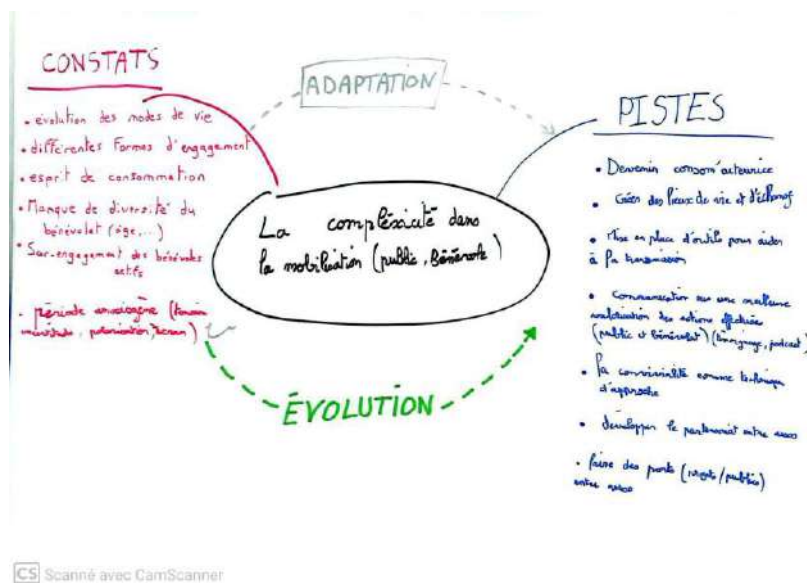


Plusieurs préconisations émergent :

- Réaffirmer le projet associatif sur le quartier.
- Elaborer une charte de vie et de fonctionnement pour l'usage du lieu.
- Voir plus large que l'échelle du quartier pour identifier si d'autres ont la même question et travailler ensemble, faire alliance.
- Chercher à ne plus être dépendant.
- Connaître nos droits, en cas de conflit, de recours en justice.
- Oser faire le premier pas.
- Respecter les différentes parties prenantes.
- Poser les limites dans la relation, où ça commence et où ça se termine.
- Faire vivre, montrer, partager les expériences.
- Mobiliser l'humour.

2. La complexité de la mobilisation des bénévoles et des bénéficiaires dans le monde associatif

Constats : Evolution des modes de vie, différentes formes d'engagement, esprit de consommation, manque de diversité des bénévoles (beaucoup sont âgés), Sur-engagement de certains, période anxiogène.





Pistes : Le monde associatif doit s'adapter et évoluer pour aller vers les bénévoles et les bénéficiaires.

- Agir pour que les gens deviennent des consomm'acteur-ices.
- Mettre en place des outils pour aider à la transmission du bénévolat.
- Communiquer pour une meilleure valorisation des actions effectuées en direction des bénéficiaires et des bénévoles (témoignages, podcasts).
- Développer des techniques d'approches par la convivialité.
- Développer le partenariat entre associations. Favoriser le bénévolat ponctuel des adhérents pour une autre association. Créer des ponts entre les projets, entre les publics.

3. Cheminement pour progresser vers une reconnexion sensible avec les vivants

S'inspirer du conseil de tous les vivants, pour les représenter et les intégrer dans la politique au niveau local en réalisant un accompagnement d'un collectif à l'échelle d'un quartier, un jardin, une résidence,... rassemblant des adultes, des adolescents, liés à la politique de la ville pour leur faire prendre conscience de leurs voisins comme de la nature de proximité.





1. Rencontre : exploration sensorielle, découverte des vivants autour d'eux, dans les réalités quotidiennes. Se relier d'une manière sensible aux individus vivants autour d'eux. Un insecte, un arbre, un élément du balcon...
2. Phase en autonomie, un petit carnet, poursuivre de son côté.
3. Atelier de retour d'expériences, faire le point et leur transmettre la gestion de leur conseil de tous les vivants. Quelqu'un qui va s'assurer que ce conseil de proximité de l'observation est l'expression permanente des autres vivants humains et non humains.
4. Célébrer, un peu plus loin dans le temps, 6 mois, un an. Aller plus loin dans la connexion par exemple avec un bivouac en forêt.
5. Définir les modalités du conseil, sa forme, sa fréquence, suite à l'accompagnement initial.

4. Travailler en inter-organisations

En termes de posture, parfois on est leader et facilitateur, pas facile de faire les deux. Il faut prendre le temps de se connaître, s'organiser. Apprendre à faciliter, à animer l'inter-organisation.

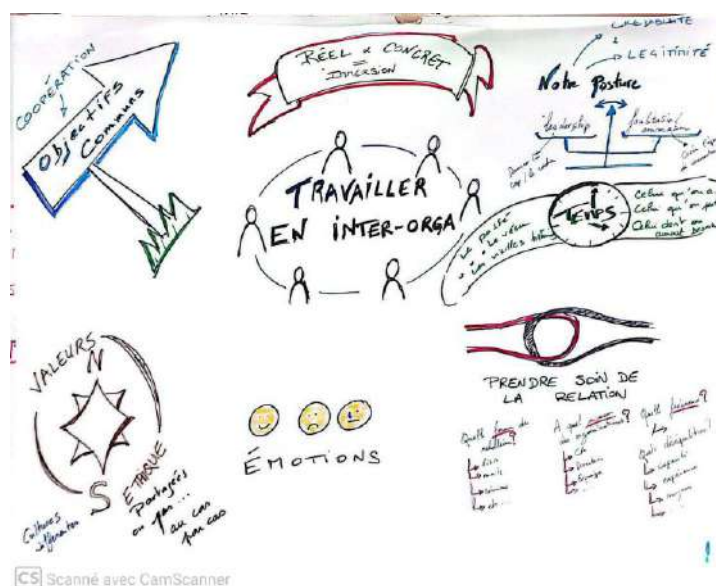
Prendre soin de la relation. Des fois aller très finement, appeler les gens, les rencontrer (limite des mails, des visios). Qui est en lien entre les orgas ? Quelle fréquence ? Quels sont les déséquilibres ?

Prendre en compte les émotions.

Travailler pour un objectif commun, les cultures peuvent être différentes. Les valeurs et éthiques ne sont pas toujours partagées. Il faut l'analyser.

Comment on fait vivre la coopération ?

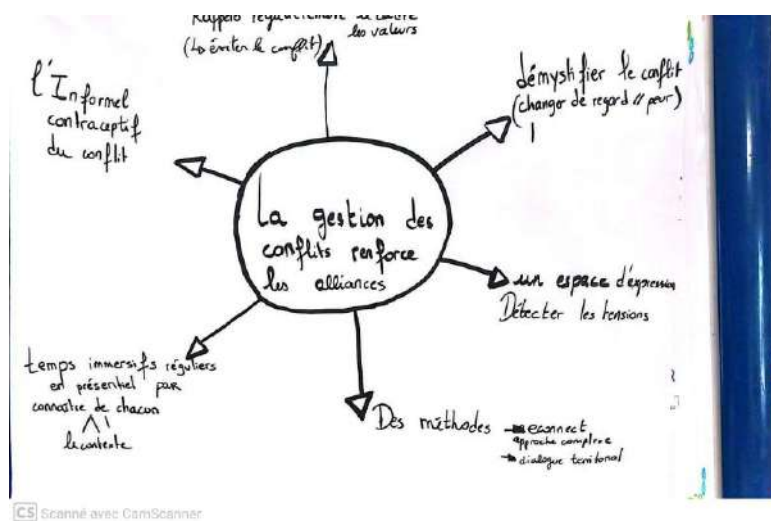
Immersion : réel, concret sur le sujet.





5. La gestion des conflits renforce les alliances

De la convergence des luttes, à l'anticipation des divergences entre des organisations qui auraient pourtant des visions et valeurs autour des transitions communes au départ, il est nécessaire de trouver les moyens de renforcer ces alliances entre acteurs.

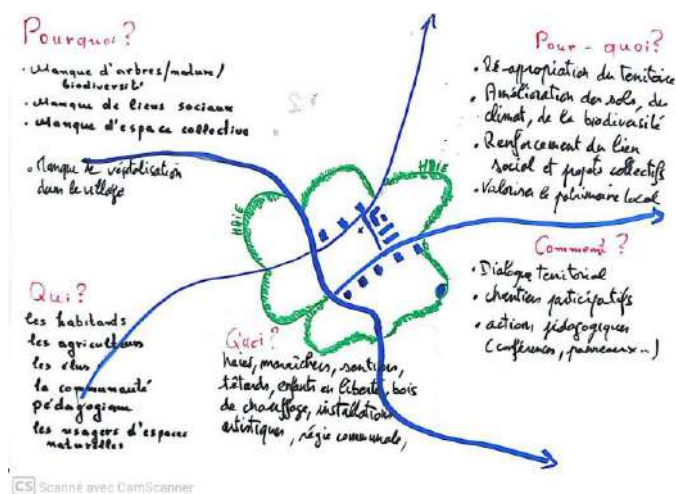


- Démystifier le conflit. Changer le regard, ne pas en avoir forcément peur.
- Espace d'expression pour détecter les tensions.
- Des méthodes : ECoNNECT et l'approche complexe, le dialogue territorial...
- Temps immersifs réguliers en présentiel pour connaître le contexte de chacun.
- L'informel, contraceptif du conflit.
- Rappeler régulièrement le cadre et les valeurs pour éviter les conflits.

6. Plantation de haies autour d'un village / fortification végétale

Objectif du projet : Créer des haies autour d'un village situé en zone agricole sans forêt, pour faire des balades, pour les enfants, les anciens, la biodiversité. Remettre de la nature, redonner de l'espace collectif, revégétaliser le village.

Avec qui : les habitants, les agriculteurs, les élus, la communauté pédagogique, les usagers des espaces naturels qui jusqu'à présent allaient beaucoup plus loin, car pas d'espaces sur place pour cela.



Pour quoi faire : replanter, des zones à zéro produits phyto-sanitaires, sans chasse entre les haies et le village. Pour produire du bois. Pour des installations artistiques.

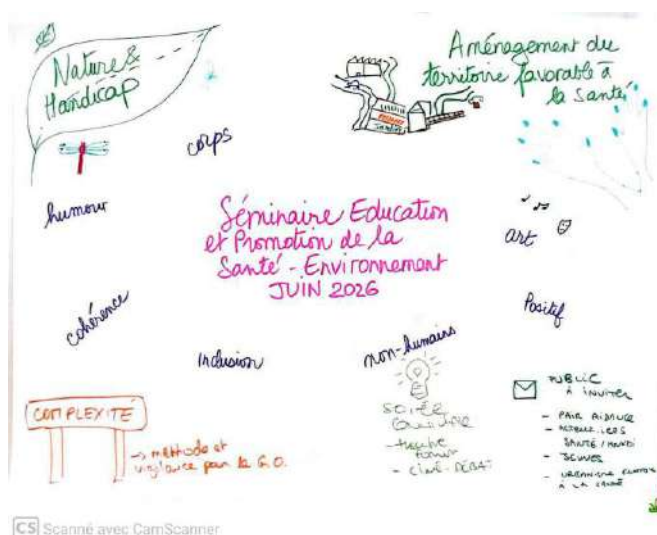
Pourquoi : remettre un projet collectif en place, se réapproprier le territoire, se questionner sur la nature de la nature, améliorer le sol, l'eau, perméabiliser, adapter au changement climatique.

Renforcer le lien social et mettre en place des projets collectifs qui n'existent pas, et améliorer l'économie locale.

Comment : avec le dialogue territorial, des chantiers participatifs, des actions pédagogiques... donner envie aux gens de se rassembler autour d'un projet commun.

7. Santé-environnement et handicap

En prévision d'un séminaire en éducation à la santé-environnement en juin 2026, étude d'une grille de lecture qui pourrait être utilisée par le groupe d'organisation, au départ et pendant le processus d'organisation.





- Nature et handicap pourrait être la thématique spécifique du séminaire.
- Garder de la cohérence dans ce qu'on fait, montrer l'exemple.
- Impliquer les parties prenantes, inclure.
- Intégrer de l'humour, le rapport au corps et l'art.
- Projet de théâtre forum en santé environnement avec une personne qui représente la nature.
- Ne pas oublier les non humains, ne pas être trop autocentré, garder par exemple l'idée de la chaise vide pour que quelqu'un incarne la nature.
- Mettre en avant les co-bénéfices entre santé et environnement.
- Les parties prenantes : ESE, travailleurs sociaux, jeunes, pairs aidants, acteurs locaux...

Conclusion

Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) indique qu'au cours des 60 dernières années, au moins 40 % de tous les conflits internes avaient un lien avec les ressources naturelles et que ce lien multiplie par deux le risque de reprise du conflit au cours des cinq premières années. Dans son ouvrage « Les guerres du climat. Pourquoi on tue au XXI^e siècle », le sociologue allemand Harald Welzer a notamment popularisé le lien entre détérioration de l'environnement et conflits violents. 80 conflits environnementaux sont reconnus en France.

Dans nos sociétés occidentales, la nature est considérée tantôt comme une ressource, tantôt comme une nuisance, selon le rôle sociétal, le système de valeurs personnel ou la localisation (syndrome NIMBY, Not in my back yard) de chacun. Les multiples crises environnementales nous invitent à repenser la place de la nature au sein de nos systèmes politiques, sociaux et économiques par sa représentation au sein de nos organisations et dans nos projets.

Nous ne sommes pas des médiateurs, ni des psychologues. Ce sont des métiers à part entière qui demandent des compétences spécifiques. Nous ne sommes pas là pour faire de la gestion de conflit, ni pour gérer des émotions (d'ailleurs on pourrait s'interroger sur le terme « gérer ») mais pour éclairer les citoyen·nes, leur apporter des clefs de compréhension et d'action pour vivre ensemble, humains et non humains. Notre rôle n'est pas d'œuvrer à l'acceptation sociale des projets. En revanche, travailler nos postures dans les situations conflictuelles, pour les anticiper, être au clair sur nos propres positionnements, personnels, professionnels et institutionnels permet de ne pas être déboussolé·es lorsque ces situations de conflits arrivent, en particulier lorsqu'elles sont soudaines.



Pour l'ENE, il s'agit d'adopter une approche systémique et complexe avec un regard multi-échelles du global au local et agir localement. Les travaux des groupes amènent l'idée de faire alliance, de renforcer les coopérations avec l'ensemble des acteurs locaux (publics, organisations, bénévoles, élus,...) en favorisant l'intergénérationnel et l'expression de chacun, dans un climat convivial, avec humour même, en immersion dans le milieu, en incarnant la nature pour lui donner une voix et en prenant en compte les émotions individuelles.

Nous sommes dans un paradoxe : travailler avec des entreprises qui sont à l'opposé de nos valeurs nous est difficile et dans le même temps nous souhaitons nous adresser à toutes et tous pour que la société évolue. Mais comment y arriver en restant entre nous, entre convaincus ? En faisant cela nous nous situons dans une approche conflictuelle. Où sont les espaces de dialogue, de travail entre l'ENE et ces organisations ? Nous en emparons-nous ? Au niveau local, comment montrer qu'elles peuvent faire différemment ?

Il s'agit pour l'ENE de participer à construire collectivement de nouveaux récits ancrés dans la justice sociale et environnementale, et de prendre en considération dans nos processus la complexité dont les dimensions corporelle, artistique, émotionnelle de chacun, souvent délaissées au profit du cognitif et du rationnel.

Jacques Brel : « nous ne sommes pas outillés pour la tendresse »

Jean-Paul Sartre, la confiance est fragile : « la confiance se gagne en gouttes et se perd en litres »



Partie 4 : Bilan des Rencontres Nationales

Effectifs

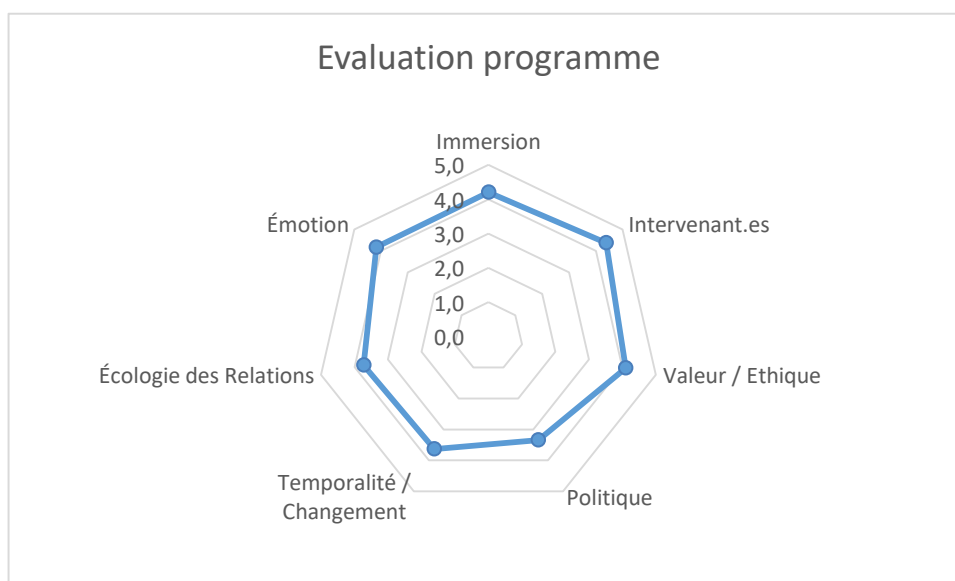
56 personnes ont participé aux rencontres dont 32 venant de la Région Hauts de France.

11 personnes venaient du programme Erasmus+ ECoNNECT, de Belgique, de Grèce et d'Espagne, pour la journée de dissémination du mercredi sur l'approche complexe en ENE.

Évaluation par les participants

Pour l'évaluation, nous avons utilisé les fondamentaux définis par l'approche complexe ECoNNECT.

Le programme





Immersion

Les immersions ont été largement appréciées, tant pour la découverte d'un nouvel environnement (le marais, la forêt) que pour l'expérience collective de vivre plusieurs jours ensemble dans la nature.

Elles ont permis une véritable mise en immersion, jugée enrichissante, utile et inclusive.

Le rythme global et les animations ont été bien accueillis, avec une mention spéciale pour la qualité du pilotage.

Le cadre naturel a favorisé le dépaysement, la temporalité et le changement de regard. Le plaisir de « défaire ensemble » a marqué les participant·es, donnant envie de recommander et de revivre l'expérience.

Seul point de vigilance : une activité vécue comme destabilisante.

Émotions

La dimension émotionnelle a été vécue de manière forte et variée par les participant·es. Beaucoup ont souligné des moments de convivialité, de joie, de partage et de rencontres inattendues, sources d'apaisement et de confiance. Certains ont mis en avant le soutien ressenti, la bienveillance et le fait de se sentir entouré de personnes partageant les mêmes valeurs. Pour plusieurs, la semaine a permis de transformer la peur ou l'incertitude du départ, en joie et en ouverture. Le film proposé a été jugé émouvant, et l'expérience a conforté certain·es dans l'importance d'assumer la place des émotions dans le quotidien professionnel.

Toutefois, le vécu émotionnel a été inégal selon la sensibilité et la disponibilité des participant·es, avec pour quelques-un·es un ressenti limité ou « RAS ».

Écologie des Relations

Les retours soulignent une mise en réseau facilitée par un cadre convivial, rendant les échanges plus simples et agréables. La qualité des relations, tant humaines que non humaines, a marqué les participant·es, avec des expériences fortes comme « voler avec les hirondelles ».

Les temps informels ont également été appréciés, permettant de renforcer les liens et de prolonger les discussions. Le respect, le dialogue et la communication sont ressortis comme des points positifs. La notion d'écologie des relations a été jugée intéressante, pertinente et bien mise en pratique, tout en laissant une belle découverte pour certains.

Des marges de progression sont néanmoins identifiées, notamment sur l'inclusion et la participation de toutes et tous aux débats.



Temporalité / Changement

La semaine a été perçue comme une expérience qui continue à « décanter », avec un apprentissage qui s'inscrit dans le temps long. La temporalité a favorisé l'écologie des relations, permettant de découvrir les personnes progressivement et de consolider les liens.

Le rythme a été jugé agréable et équilibré entre temps de travail, moments conviviaux et réflexion personnelle. Certain-es ont apprécié cette parenthèse de cinq jours, même si la durée a pu être difficile à vivre pour ceux moins habitués aux longues formations. Les immersions ont permis de vivre plusieurs échelles de temporalité : instant présent, temps des territoires, court et moyen termes, mais aussi continuité des travaux.

Dans l'ensemble, la temporalité a été accueillie positivement, malgré quelques contraintes personnelles et regrets de ne pas avoir pu participer à tout.

Politique

La dimension politique a été perçue comme un apport fort de la semaine, donnant une vision plus optimiste et légitimant le conflit comme partie intégrante des relations sociales. Plusieurs participant-es repartent renforcé-es dans leur rôle politique, avec l'idée que toutes les actions sont politiques et qu'il est important de porter cet engagement pour la nature. Le film « Le Vivant qui se défend » ainsi que les ateliers et intervenant-es ont ouvert l'esprit et élargi la définition du politique. Cette approche a mis en lumière la possibilité de transformer le conflit en source d'alliance et de gouvernance interne.

Le sujet reste toutefois encore peu investi collectivement et parfois tabou dans le monde associatif, même si la semaine a permis de l'aborder sans détour.

Valeur / Éthique

Les participant-es ont relevé un partage de valeurs communes, notamment environnementales, humaines et inclusives, marqué par la bienveillance et l'absence de jugement. Cette dimension a permis de reformuler ou d'interroger certaines pratiques et de renforcer le respect mutuel. L'ambiance a été vécue comme très positive, avec un fort sentiment d'inclusivité et de considération de chacun-e comme pleinement légitime. Les ateliers et échanges ont bien travaillé cette question, mettant en lumière les valeurs croisées et leur mise à l'épreuve.

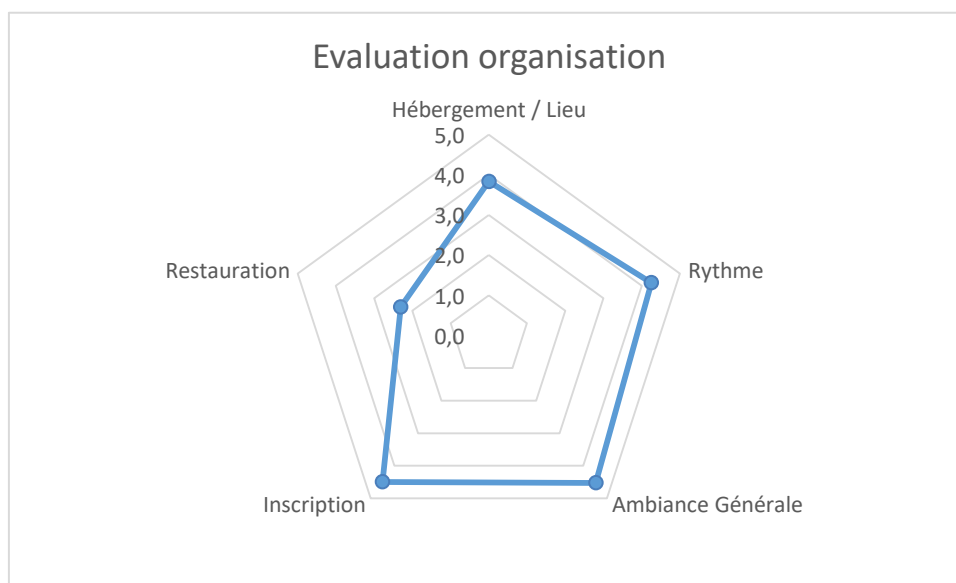
Quelques points de vigilance ont été soulevés, notamment la cohérence autour de l'alimentation (prise en compte des régimes, allergies, qualité des produits) et un manque perçu d'intersectionnalité.



Intervenant·es

Les intervenant·es ont été très appréciés pour leur diversité, leur complémentarité et la richesse de leurs approches, offrant des éclairages variés et enrichissants. Les participant·es ont salué la qualité des interventions ainsi que le format dynamique. Quelques retours suggèrent d'allonger les temps d'échange pour approfondir les questions.

L'organisation



L'hébergement

Le lieu d'hébergement a séduit par son cadre spacieux et convivial, alliant espaces de travail et coins d'intimité, idéal pour les échanges et les ateliers. Les extérieurs et les salles variées ont été salués, tout comme les dortoirs confortables (en petits groupes). Malgré des sanitaires un peu vétustes certains évoquent une nostalgie des colos, un lieu fonctionnel et adapté.

Restauration

La restauration a été globalement peu appréciée, avec des repas déséquilibrés, un manque d'options végétariennes et une qualité inégale. Les participant·es ont regretté l'absence de produits locaux, de saison ou bio, ainsi que des plats peu savoureux et parfois peu énergétiques. Malgré quelques retours neutres, les critiques soulignent un écart entre les valeurs écologiques de l'événement et l'offre proposée.



Inscriptions

Les retours sur les inscriptions sont globalement très positifs : la majorité des participant·es n'a rencontré aucun problème et a salué la simplicité et la souplesse du processus.

Ambiance générale

L'ambiance générale a été largement plébiscitée pour son caractère inclusif, bienveillant et convivial. Les participant·es ont apprécié une atmosphère chaleureuse. Les soirées, jeux et forums ont été salués pour leur qualité et leur diversité, favorisant des rencontres enrichissantes et des échanges profonds. Certain·es ont souligné un manque de temps pour des brise-glaces en cours de semaine et des perturbations ponctuelles (bavardages pendant les interventions). L'organisation du GRAINE/FRENE a été très appréciée, avec une quantité réduite d'activités permettant une meilleure qualité des échanges.

Rythme

Le rythme des rencontres a été globalement très apprécié, jugé équilibré et bien géré par la majorité des participant·es. Les retours soulignent un bon dosage entre moments intenses (ateliers, interventions) et temps libres ou conviviaux. Certain·es ont trouvé le programme soutenu, voire dense, mais captivant, avec des pauses et des temps informels bienvenus pour échanger et souffler. Quelques voix ont exprimé un besoin de plus d'alternance entre activités individuelles et collectives, ou un rythme un peu trop rapide pour certain·es.

Remerciements

Nous remercions nos partenaires financiers : Ministère de la Transition Ecologique, Ministère de l'Éducation Nationale (Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative) et la Fondation Marguerite Yourcenar ainsi que Cœur de Flandre Agglo pour l'appui logistique.

Nous remercions également les co-organisateurs : le FRENE à l'initiative des rencontres, le GRAINE Hauts-de-France qui a su relever le défi et mobiliser ses adhérents ainsi que les Eclaireuses et Eclaireurs de France, en particulier l'équipe de la Base du Parc qui nous a accueilli avec qualité.

Merci à l'ensemble du Groupe d'Organisation, aux « fourmis » et à tous les participants et participantes, sans qui rien n'aurait été possible.

Crédits photos : M.THUROTTE, L. BARBIER, F. CARREZ, Les bénévoles et participant·es.